

École et Paix

Escuela y Paz Schools For Peace

Bulletin de l'Association mondiale pour l'École instrument de paix

Mai 2002

DOSSIER

**Dialogue
des cultures**

**Diálogo
de Culturas**

**Cultural
dialogue**



École et Paix

Escuela y Paz Schools For Peace

35^e année

Direction

Monique Prindezis

Rédaction

Jean Hénaire

Coordination administrative

Gisella Cellina

Traduction

en anglais : Suzanne Gall

en espagnol :

Rodrigo Montaluiza Vivas

Conception graphique

Graphigne

Impression

Alpha Offset

Le bulletin «École et Paix» est publié par l'Association mondiale pour l'école instrument de paix, organisation internationale non gouvernementale fondée en 1967.

Copyright EIP mai 2001

ISBN 2-9700247-7-2

ADRESSE DU SIÈGE

5, rue du Simplon
1207 Genève, Suisse
Téléphone : (41-22) 735 24 22
Télécopieur : (41-22) 735 06 53
Courriels : cifedhop@mail-box.ch
eip-cifedhop@vtxnet.ch
www.eip-cifedhop.org

COMITÉ DIRECTEUR

Vice-Présidents :

Michel BASTIEN (Belgique)

Elia CONTOZ (Italie)

Véronique TRUCHOT (Canada)

Membres :

Rosa KLAINER (Argentine)

Yves LADOR (Suisse)

Henriette NGO-BISSOY

(Cameroun)

José TUVILLA RAYO (Espagne)

Secrétaire générale :

Monique PRINDEZIS (Suisse)

Trésorière :

Suzanne GALL (États-Unis)

Vice-Présidents d'honneur :

Pierre ADOSSAMA (Togo)

Édouard MANCINI (Belgique)

Dans ce numéro

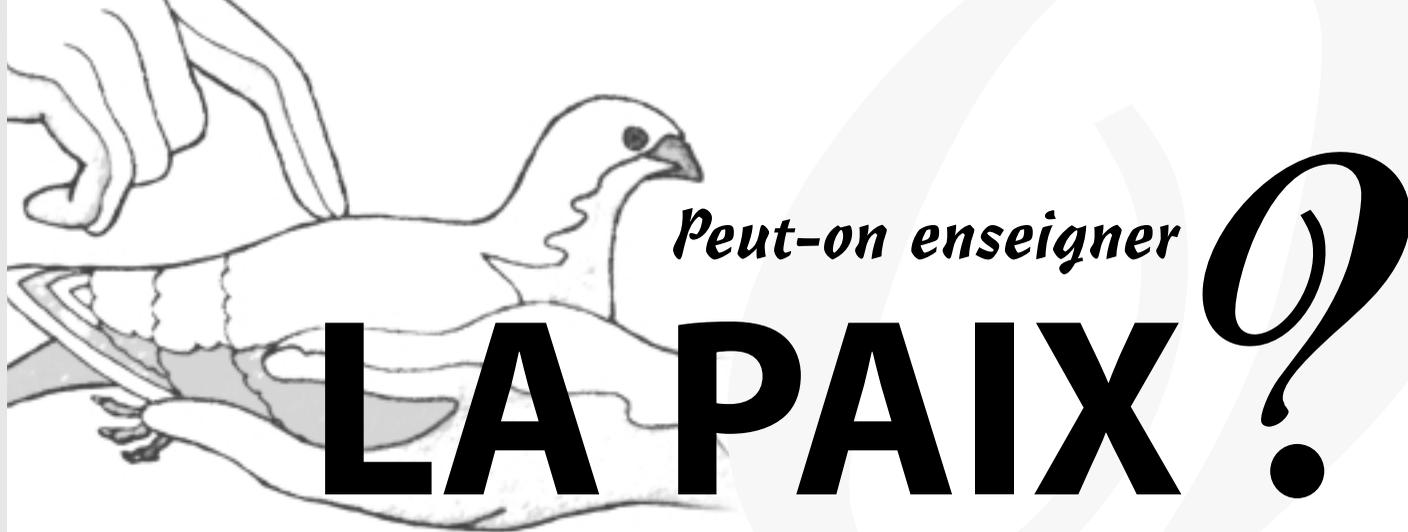
Contenido • Contents

Éditorial	3
Nouvelles • Novedades • News	6
Itinéraires	21
Une visite burundaise à l'EIP	21
19 ^e Session du CIFEDHOP	22
Seminario Internacional	25
L'esclavage moderne ou la condition des filles au Cameroun .	27
Au Sud, les écoles communautaires et l'accès à l'éducation ..	27

Dossier

Dialogue des cultures • Diálogo de Culturas • Cultural dialogue

Pour une Afrique de paix par un Africain de son temps	30
Apprendre à vivre ensemble par l'histoire et la géographie : quelques modèles pour les pédagogues	31
Challenging racism at school level	33
Inmigración, interculturalidad y cultura de paz	35
Durban as seen, felt and understood	38
Publications	40
Adhésion	42
L'EIP dans le monde	43



Il faut une détermination à toute épreuve sans compter une bonne dose d'utopie sans doute pour *oser croire* ou encore plus pour *penser* que l'éducation à la paix est une réponse à la folie humaine. L'assassinat, l'élimination, l'extermination comme modes privilégiés d'éradication du *mal* fait encore bien des adeptes. La *guerre juste* à la sauce contemporaine continue de faire la une des *media* dont plusieurs font leur beurre des atrocités légalisées, avalisées par les officiants d'un délire obsessionnel de puissance et d'intimidation.

Que faire donc de ces idées de paix perpétuelle ou universelle ? Peut-on les enseigner si tant est qu'elles paraissent si compromises ? À cette question, d'une actualité brûlante, Archibald Mac Leish¹ répondait lors d'un débat radiophonique le 12 décembre 1946, un mois après la création de l'UNESCO :

«Bien sûr que l'on peut enseigner la paix dans le monde. J'irai même, pour ma part, beaucoup plus loin : on ne peut instaurer une paix universelle que par le biais de l'éducation pour tous les peuples du monde. Tout ce que les gouvernements peuvent faire en s'accordant entre eux, c'est éliminer les causes de frictions qui risquent, avec le temps de dégénérer en guerres. Mais la paix, comme nous commençons tous à le comprendre, est bien plus que l'absence de guerre. La paix est positive et non négative. C'est une manière de vivre ensemble qui exclut la guerre, plutôt qu'une période sans guerre durant laquelle les peuples s'efforcent de vivre ensemble.»

Jamais, depuis de nombreuses années, l'EIP n'avait été autant sollicitée pour faire entendre sa voix et intervenir pour soutenir des initiatives d'éducation à la paix. Les demandes de soutien se font croissantes. C'est le terrain qui parle, qui sollicite. Les retombées se font sentir dans les classes, dans les écoles, auprès des enseignants et éducateurs. C'est bien la preuve qu'en dépit de l'adversité ambiante, le besoin de paix est là et que des voix, nombreuses, s'en font l'écho.



C'est pour cela que nous entendons renforcer l'objectif principal que nous nous sommes assignés en vue de soutenir les membres de nos sections nationales aux prises avec le défi de la paix. Leurs actions montrent d'ailleurs que l'enseignement de la paix est possible et que l'utopie de l'EIP est partagée et développée un peu partout sur la planète. Oui, **aujourd'hui plus que jamais**, nous pouvons **et nous devons** enseigner la paix.

Monique Prindezis

1. Poète et bibliothécaire du Congrès des États-Unis, Archibald MacLeish est l'auteur de la célèbre phrase figurant dans l'Acte constitutif de l'UNESCO «Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix». In *Le Courrier de l'UNESCO*, décembre 2001, p. 41.



¿Se puede enseñar

LA PAZ?

Es necesario una determinación a toda prueba, con una buena dosis de utopía, sin duda para *intentar creer* o todavía más para *pensar* que la Educación para la Paz es una respuesta a la locura humana. El asesinato, la eliminación, la exterminación como modos privilegiados de erradicación del *mal* tienen todavía un número importante de adeptos. *La guerra justa* desde la perspectiva contemporánea continua de ser la noticia más destacada de los cuáles muchos están contentos de las atrocidades legalizadas, avalizadas por los oficinantes de un delirio obsesional de potencia e intimidación.



Que hacer por lo tanto de aquellas ideas de paz perpetua o universal? Se los puede enseñar mismo sí, ellas aparecen como comprometidas? Ante esta pregunta, de una actualidad crucial, Archibald MacLeish¹ respondiendo luego de un debate radiofónico el 12 de diciembre de 1946, un mes después de la creación de la UNESCO, decía :

«Claro que se puede enseñar la Paz en el mundo. Iré mismo, por mi parte mucho más lejos, no se puede instaurar una paz universal, sino por medio de la educación para todos los pueblos del mundo. Todo lo que los gobiernos pueden hacer, en común acuerdo entre ellos, es eliminar las causas de las fricciones que corren el riesgo con el tiempo de transformarse en guerras. Pero la Paz, como todos nosotros comenzamos a comprenderla, es bien más que una ausencia de guerra. La Paz es positiva y no negativa. Es una manera de vivir juntos, que excluye la guerra, más que un período sin guerras, durante la cuáles los pueblos se esfuerzan por vivir juntos».

Jamás, después de numerosos años, la Escuela Instrumento de Paz (EIP) no ha sido muy solicitada para hacer entender su voz e intervenir para apoyar iniciativas de Educación para la Paz. Los pedidos de apoyo se vuelven cada vez más importantes. Son las actividades en el terreno que demandan y que lo solicitan. Los efectos se hacen sentir en las clases, en las escuelas, frente a los profesores y ante los educadores. Es bien la prueba que a pesar de la dificultad presente, la necesidad de Paz está allí, y que numerosas voces lo reclaman.

Es por ello que nosotros pretendemos reforzar el objetivo principal que nos hemos propuesto, en aras de apoyar y sostener a los miembros de nuestras secciones nacionales, frente a los desafíos de la Paz. Sus acciones muestran por otro lado, que la enseñanza para la Paz es posible y que la utopía de la Escuela Instrumento de Paz es correspondida y desarrollada en varios países de diversos continentes. Si, **ahora más que nunca**, nosotros podemos **y debemos** enseñar la Paz.

Monique Prindezis

1. Poeta y bibliotecario del Congreso de los Estados Unidos, Archibald Mac Leish, es el autor de la célebre frase que figura en el Acta Constitutiva de la UNESCO, «Las guerras nacen en el espíritu de los hombres, es en el espíritu de los hombres, que deben aparecer las defensas de la paz», en *El Correo de la UNESCO*, diciembre 2001, pp. 41.

Can we teach PEACE ?

It needs an all-encompassing determination and, without a doubt, a good dose of utopia to *dare believe* or, even more, to *think* that peace education is a reply to human madness. Assassination, elimination and extermination as the preferred means for the eradication of *wrong* continue to accumulate followers. The *righteous war*, in its contemporary form, continues to attract the *media*, many of which make their fortune on legalized atrocities, endorsed by the officiators of obsessive deliriums of power and intimidation.

What can be done with ideas of perpetual or universal peace ? Can they be taught if they seem so very compromised ? To this question, a burning current topic, Archibald MacLeish (1) gave a reply during a radio debate on December 12, 1946, one month after the creation of UNESCO :



«Of course one can teach peace in the world. I'd go, for my part, even further : one can establish a universal peace through education for all the peoples of the world. All that governments can do by agreeing between themselves is to eliminate the causes of friction that risk to degenerate into war over time. But peace, as we are beginning to understand, is much more than the absence of war. Peace is positive and not negative. It is a means to live together which excludes war, more than a period without war during which people force themselves to live together.»

It has been a number of years since EIP was called upon as much as it is now to raise its voice and intervene to support peace education initiatives. The requests for support continue to increase. It is the people in the field that talk, that ask. The repercussions are felt in classes, in schools, by teachers and trainers. It is proof that, despite the present adversity, the need for peace is there and there are many voices to echo it.

For this reason, we intend to reinforce the principal objective we have given ourselves to support the members of our national groups in taking on the challenge of peace. Their actions clearly show that peace education is possible and that the utopia of EIP is shared and developed all over the planet. Yes, **today more than ever**, we can **and we must** teach peace.



Monique Prindezis

1. Poet and librarian of the United States Library of Congress, Archibald MacLeish is the author of the well-known phrase that is part of UNESCO's constitutive document : «Since wars begin in the minds of men, it is in the minds of men that the defences of peace must be constructed.» *UNESCO Courier*, December 2001, p. 41.

Nouvelles • Novedades • News

EIP-Bénin

COTONOU

Qu'il nous soit permis une brève réflexion autour du droit à l'éducation en vue de susciter les échanges et le débat. Posons ainsi que :

- le droit à l'éducation conduit à l'épanouissement et l'autonomie des personnes et des communautés ;
- les principes universels d'éducation civique, fondements de l'action de l'EIP, s'inscrivent bien dans la logique des dispositions consacrant le droit à l'éducation. Ce précieux héritage de Jacques Mühlethaler mérite d'être relu à la lumière des principales normes consacrant le droit à l'éducation ;
- l'accessibilité à l'éducation doit être garanti à tous sans discrimination aucune ;
- l'éducation se doit de favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux, ethniques ou religieux et assurer la promotion des valeurs axiologiques et téléologiques des sociétés démocratiques ;
- l'éducation est reconnue comme le moyen de lutte contre les préjugés, les stéréotypes et doit, par conséquent, apporter une contribution active et avertie à la promotion de la reconnaissance de l'égalité entre les sexes ;
- l'éducation aide à développer les capacités des individus en vue d'une contribution personnelle avertie et responsable à la résolution des défis communautaires. Il s'agit notamment de mettre toute personne en condition de comprendre et de promouvoir un certain nombre de valeurs comme la tolérance, la solidarité, le respect de l'environnement et des ressources naturelles ;
- l'éducation de base doit bénéficier de tous les efforts pour son intensification au profit des personnes n'ayant pas reçu une instruction primaire ;
- les ONG, comme l'EIP, dont le mandat est d'assurer une meilleure adéquation de la vie de l'école aux normes définissant le droit à l'éducation, doivent travailler à une meilleure compréhension et gestion des solidarités nationale et internationale ;
- le succès de réformes des *curricula* doit se mesurer aussi à l'aune des indicateurs des droits de la personne humaine, notamment en matière de finalités du droit à l'éducation ;
- n'oublions pas non plus que le droit à l'éducation est également un moyen à utiliser pour préparer et favoriser la réinsertion sociale des détenus.

Antoine Padonou

EIP-Belgique

HENNUYÈRES

Une formation aux droits de l'homme

En collaboration avec le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, l'EIP-Belgique a organisé en août 2001 une importante session de formation pour des enseignants du primaire et du secondaire. Jacqueline Sleepsow, qui a participé à de nombreuses sessions de formation à l'éducation aux droits de l'homme (Genève, Strasbourg et Montréal) a été l'organisatrice de cette formation résidentielle. Les travaux se sont déroulés dans les locaux de l'auberge de jeunesse Georges-Simenon. Quarante enseignants ont participé avec assiduité à ces cinq jours de formation. Ayant l'éducation aux droits de l'homme dans leur programme d'éducation morale, ces enseignants ont découvert avec étonnement et intérêt la dimension juridique des droits de l'homme, grâce à la participation d'un formateur de la Ligue belge des droits de l'homme. L'apport de Bernard Defrance a également été apprécié. Sa connaissance du monde scolaire et sa maîtrise de la pédagogie institutionnelle ont constitué un des temps forts de cette formation. En outre, sa collaboration avec Marc Gourlé a favorisé une réflexion intéressante sur les règlements scolaires. L'EIP-Belgique a été très heureuse de recevoir à cette occasion M. Edouard Mancini, représentant l'EIP-Internationale. M. Mancini a pu apprécier l'excellent climat de travail et l'enthousiasme

Nouvelles • Novedades • News

des participants à l'occasion de la remise des certificats de participation. Le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège et l'EIP-Belgique ont l'intention de renouveler l'expérience.

Retour au Congo-Kinshasa

À la demande du collectif d'enseignants de l'association congolaise *Humanisme et Solidarité*, l'EIP-Belgique et l'association belge *Humanisme et laïcité en Afrique Centrale* préparent la troisième session de formation à l'éducation aux droits de l'homme pour les enseignants congolais. Cette formation se déroulera au printemps 2002, à Kinshasa. La formation sera cette fois résidentielle afin de permettre à des enseignants de l'ensemble de cet immense territoire d'y participer. Nos amis congolais espèrent réunir une centaine de participants. L'équipe de formateurs sera composée d'intervenants de l'EIP-Belgique, de l'EIP-Sénégal, de l'EIP-Burkina Faso et d'intervenants congolais. Nous espérons pouvoir élargir cette équipe à d'autres formateurs africains, habitués aux techniques de formation de l'EIP.

Droit à l'éducation et évaluation des systèmes éducatifs

Dans son cours «*Pédagogie des droits de l'homme*» (Universités de Mons et de Bruxelles), Michel Bastien met progressivement au point un outil d'évaluation des systèmes éducatifs sur la base de critères spécifiques relatifs à la mise en œuvre du droit à l'éducation. Les étudiants du DEA en «Administration scolaire» viennent de différents continents (Amérique latine, Afrique, Europe), ce qui permet d'appliquer cet outil à de nombreux systèmes éducatifs, et de le valider. Le plus important est que les étudiants, qui occupent généralement des fonctions de responsabilités dans leur système éducatif (direction, inspection, conseiller,...) puissent utiliser cet outil pour sensibiliser leurs concitoyens à la nécessité d'accorder au droit à l'éducation une priorité absolue.

Conférences grand public

Depuis 3 ans, Marc Gourel, Michel Bastien et Bernadette Jospin ont donné 35 conférences lors desquelles ils ont évoqué leur travail au sein de l'EIP et du CIFEDHOP. C'est pour eux une occasion unique de rendre hommage à Jacques Mühlethaler et à son esprit de tolérance et de fraternité.

Michel Bastien

EIP-Cameroun

YAOUNDÉ

En 2000-2001, grâce aux cotisations volontaires de ses membres, l'EIP-Cameroun s'est employée à viabiliser son siège national de Yaoundé et le rendre fonctionnel à plein temps. Des travaux d'aménagement partiel ont été réalisés. Le siège compte maintenant trois salles dont une d'accueil, une bibliothèque ainsi qu'un bureau pour l'équipe dirigeante. Une secrétaire permanente a été recrutée, ce qui permet au siège d'être ouvert tous les jours, au bonheur de tous ses membres, des membres des clubs EIP et du grand public.

Les Clubs

La création et l'animation des *Clubs d'éducation* aux droits de l'homme et à la paix au sein des établissements scolaires d'enseignement secondaire est notre activité phare. À cet effet, nous avons continué d'animer les 15 clubs existant dans la ville de Yaoundé, à travers des activités post et périscolaires, sous la direction des enseignants membres de l'EIP et encadreurs des clubs. Ces derniers organisent des causeries éducatives, conférences et tables rondes sur des sujets qui concernent les jeunes au premier chef : leur vie au sein de la communauté éducative et de la société en général et la grande pandémie qu'est le SIDA. Les clubs organisent aussi des activités inter-clubs auxquelles tous les clubs sont invités à participer. Au nombre de ces activités, notons, par exemple, une cérémonie d'arbre de Noël pour les orphelins,

Nouvelles • Novedades • News

expositions de livres et d'œuvres d'art, débat autour d'un film sur la deuxième guerre mondiale, etc. L'énumération complète de ces activités est présentée dans le rapport annuel de l'EIP-Cameroun.



La grande famille de l'EIP-Cameroun avec, au centre, en haut, son président, Gabriel Siakeu.

L'animation du Centre des enfants en détresse de Nkomo

Ce projet est arrivé à son terme au mois de juin 2001. Il a été soutenu par la Mission de Coopération Française et d'Action Culturelle au Cameroun. L'EIP-Cameroun continue cependant d'organiser des visites et des séances d'animation à l'intention des pensionnaires de ce centre. Nous avons ainsi participé à l'organisation d'un *repas du cœur* à l'intention de certains enfants en détresse au CAED de Nkomo pour célébrer la Journée de l'enfant africain, le 16 juin 2001.

Rééducation et préparation à la réinsertion socioprofessionnelle des mineurs incarcérés de la prison de Kondengui

Ce projet a été proposé et défendu par l'EIP-Cameroun au sein du Comité de pilotage du ministère de l'Administration territoriale ; il devait commencer le 1er août 2001. Il n'a pu être mis en œuvre pour la simple raison que le nouveau régisseur a limité l'accès des ONG au quartier des mineurs de la prison de Yaoundé à la période des vacances scolaires. Ce qui eut pour effet de ramener à deux mois un projet élaboré pour 12

mois, rendant ainsi sa mise en œuvre pratiquement impossible.

Les moyens didactiques

Au terme de la deuxième session de formation des enseignants des écoles secondaires, en mai 2001, et après adoption de l'idée de multiplication des *Clubs d'éducation* aux droits de l'homme et à la paix dans les établissements scolaires, il s'est posé le problème des supports didactiques et des méthodologies pouvant accompagner les actions d'éducation. À cet effet, nous avons commencé une réflexion sur l'élaboration de fiches pédagogiques et de supports didactiques pouvant faciliter l'acquisition des savoirs, l'enseignement des droits de l'homme et leur promotion auprès des jeunes. À ce jour, quatre supports pédagogiques (deux dépliants et deux supports de cours sur les droits de l'enfant (CDE), sur les droits de l'homme (DUDH) et sur la prévention du SIDA ont été confectionnés.

Perspectives

L'EIP-Cameroun s'attèle à compléter son action d'éducation et de promotion en réalisant des supports didactiques et pédagogiques. Si l'EIP-Cameroun compte un potentiel certain en ressources humaines, il n'en est pas de même des ressources financières sans lesquelles toute publication et toute activité sérieuse sont impossibles. Nous, qui travaillons avec les jeunes, ne saurions rester indifférents face à l'éducation et à la prévention du VIH/SIDA, au fait de vivre avec le VIH/SIDA et à l'usage de l'Internet que nous entendons mettre à la disposition des jeunes pour leur permettre de bénéficier des atouts de la mondialisation et trouver les moyens de lutter contre la pauvreté. En conséquence, l'EIP-Cameroun souhaite multiplier le nombre de ses partenaires et solliciter auprès d'eux l'appui technique et financier dont nous avons besoin.

*Extraits du rapport d'activités préparé par
Catherine Moto Zeh, Secrétaire générale*

Nouvelles • Novedades • News

EIP-Ghana

BEKWAL-ASUANTI

A lot of activities were carried out during the period; prominent among them was the programme with NCCE in celebration of the first Constitution Week. It is worth noting that EIP-Ghana has been collaborating effectively with organisations and NGO's. Reports from NCCE Field Officers butress the deep desire for many Ghanaians to have access to the 1992 Constitution to enable them to become aware of its provisions so that it will help demystify it. EIP-Ghana shares the urgent demand for knowledge and information for Ghanaians to accelerate the growth and sustenance of democracy and constitutionalism.

EIP participated in the programme observing the period when the entire Ghanaian society participated in activities to ensure that the Constitution becomes a living document in their hearts and minds.

The standing group of EIP performed a drama highlighting the Rights of the Child to Education, Protection and Maintenance. The Period also witnessed the introduction of a new programme dubbed «Panel discussions». This is designed to feature children on major issues impeding their well being, such as access to Education, Health, Culture and the Environment. The maiden edition, captioned «Ensuring a future for children : the role of adults» attracted a large audience and attention from policy makers, educators, human rights activists, religious leaders and traditional authorities.

The programme brings to the fore human rights, civic, socio-economic and cultural issues and is aimed at actively involving children to visualise the future and exhibit a high sense of responsibility to face the challenges of the world. The availability of educational and skills training facilities for young people has been identified by EIP-Ghana as the main stumbling block to the social, professional and capacity development of young people in Ghana. In order to address this problem, EIP-Ghana sought the assistance of some rural development experts to prepare a Rural Appropriate Skills Training Project (RAST project) for one of the deprived rural areas in our catchment zone.

We would be grateful to be linked up with interested NGO's and Donor Agencies who wish to help in implementing the above project. Details are on a diskette to be made available at EIP Headquarters in Geneva.

Stephen Ohene-Larbi

EIP-France

RHÔNE-ALPES

C'est dans le cœur des enfants que l'on sème la culture de paix

Au mois de mai 2002, quatre départements du Sud-Est de la France se préparent à accueillir 80 enfants venus de Mongolie et du Ladakh (Himalaya indien). Ces échanges scolaires et culturels se dérouleront pendant sept semaines sous le thème de la «rencontre et de la découverte des différences... pour la Paix». Si la conjoncture s'y prête, le début des festivités devrait être marqué par la présence du Dalai Lama.

Christiane Mordelet

Nouvelles • Novedades • News

EIP-Hawaii

HONOLULU

«Ma Ka Hane, Ka Ike»

(In the Action, that is Where the Knowledge Is)

The EIP network of human rights and peace academics and activists are mobilizing a modest movement rooted in respect for the aina (earth) and all of humanity.

Through the Hawaii Institute for Human Rights (HIHR), the contribution for a culture of peace resulted in nonviolence trainings focusing on skills and strategies for peaceful protest to demand fundamental freedoms for all people of Hawaii, especially Kanaka Maoli. In the dawn of the New Year, legal cases were aiming to deprive Kanaka Maoli of recognized rights to land. At the inspiration of the traditional elders, the island of Maui initiated a rally to raise awareness at the Kahului airport. HIHR offered evening nonviolence campaign trainings bringing together the Hawaiian community overflowing classrooms at Maui Community College. While threats of the national guard dominated the headlines, the result showed the power of protest to educate tourists and kama'aina alike to guarantee indigenous peoples' right to land in their own homeland.

Another important project was the creation of annual conferences focusing on the important issues of women's rights and earth rights to commemorate international women and earth day. Women's Rights are Human Rights focused on domestic violence and women in prison as well as creating a community where the rights in the UN Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination Against Women (CEDAW) are protected and promoted. The Ecological Ethics/Activism/Justice conference created a holistic earth summit focusing on philosophy, protest and policy to challenge and change our relationship with the earth. The three-day summit featured guest

speakers from Alaska and Burma. Through traditional story telling of the Raven, Jack Dalton shared wisdom of his indigenous culture with messages for the world. Through daring life adventures against the brutal regime in Burma, Ka Hsaw Wa, founder of Earth Rights International, discussed the human rights violations in the villages of the Karen and Mon peoples. Both inspired new dedication to livelihood for liberation of all peoples.

The annual summer session in Hawaii built upon the successful three-week summer seminar in 2000 with a specialized intensive institute focusing on a specific theme, «The Role of NGOs», featuring Raymonde Martineau sharing her 25 years of experience as the NGO Liaison Officer at the United Nations in Geneva. She spoke at university classrooms and on beaches with indigenous communities on possibilities for international advocacy.

The pinnacle of the peaceful protest was the coalition campaign against hosting international financial institution meetings in Honolulu. Hawaii became the first society for social justice to successfully coordinate a weeklong anti-globalization protest able to keep issues of injustices against indigenous peoples on the agenda of conscience instead of violent protests. While the Asian Development Bank wanted to focus on its cash contributions, the ADBwatch coalition was able to alert Hawaii to the impact of the international financial institution on the communities in our neighborhood of Asia-Pacific. ADBwatch coordinated a week of forums featuring people directly affected by ADB projects. ADBwatch also coordinated a March for Global Justice where thousands of peaceful protestors marched through Waikiki presenting demands to the ADB president at the convention center and concluded with a rally in Kapiolani Park, illuminating the cultural and ideological diversity of the ADBwatch coalition. Peaceful protest in cooperation with indigenous peoples can defeat the corporate globalization of our

Nouvelles • Novedades • News

planet. Hawaii serves as a beacon for positive peaceful change in our global civil society. Hawaii also launched a campaign to create an Asia-Pacific human rights mechanism in the only part of planet with no regional convention, commission or court.

EIP-Hawaii continued to improve its collegiate curriculum with new courses focusing on important issues in the international law. The new course focused on «Genocide, Racial Discrimination, Torture and Nuclear Process of Mass Destruction : Creating Nonviolent Responses to Human Rights Violations through Conventions, Committees and Courts.» Students from the course also participated in new Model United Nations role-plays focusing on international institutions with a MUN International Court of Justice focusing on the illegality of nuclear weapons. Two other role-plays focusing on racial discrimination with a MUN Committee on the Elimination of Racial Discrimination (CERD) and a MUN World Conference Against Racism (WCAR) allowed students to learn the rights in the various articles of international instruments, as well as learn the UN process to protect and promote human rights.

The final initiative also focused on education. Building on the simplification of international instruments on bookmarks, HIHR published its first publication featuring over 20 international instruments. «All Human Rights for All» features condensed versions of declarations, covenants and conventions of the UN and regional human rights mechanisms. From the UN Charter to the Earth Charter, over 80 pages of international instruments allow students and community organizers to understand and demand their basic human rights and fundamental freedoms.

EIP-Hawaii continued the revolution of the human spirit in Hawaii, offering an evolution in the relationships between humanity and our earth.

Joshua Cooper

EIP-Hongrie

BUDAPEST

Les échanges internationaux se sont avérés particulièrement fructueux. La directrice de la Fondation EJBO (EIP-Hongrie), Eva Borbély-Nagy, a participé à la session de formation du



CIFEDHOP de l'été 2001 en tant qu'animatrice et formatrice. La Fondation s'est, en outre, rendue à Vienne pour visiter le Centre international de l'ONU et une école primaire, pour partager des expériences. Nous participons régulièrement au travail de développement international de Curriculum de la

Paix (EURED/European Education). Ce faisant, nous espérons contribuer à la formation continue des enseignants européens.

Grâce au succès enregistré lors de l'édition 2000, l'Office du Commissaire du droit à l'éducation a contribué au financement de la publication de la deuxième édition hongroise de *First Steps*, d'Amnesty International. Cette publication est devenue un outil populaire et important dans l'enseignement.

Tout en maintenant son programme habituel d'éducation aux droits de l'homme, la Fondation EJBO a mis l'accent sur l'éducation interculturelle et à la paix. Cette dernière n'est malheureusement pas présente dans le système éducatif hongrois bien que sa

Nouvelles • Novedades • News

nécessité ne puisse être niée, surtout après les événements du 11 septembre dernier.

Nous venons de commencer à mettre en pratique dans six écoles hongroises, une nouvelle approche d'enseignement et d'apprentissage. Cette méthode, qui sert à améliorer le travail dans les classes et à promouvoir l'égalité des chances des élèves, est appliquée dans les écoles où le pourcentage d'enfants roms/tziganes varie de 20 à 90 pour cent. Ces enfants sont souvent victimes de discriminations. Dans ces écoles, le travail pratique est en cours, et les expériences des enseignants sont prometteuses et résolument positives. À l'occasion de visites dans les classes, nous étions très heureux de voir les élèves prendre tant de plaisir au travail. C'est dans cette perspective de coopération que nous voulons contribuer à la réussite scolaire de ces enfants.

Agnès Jantsits

EIP-India

NAGPUR

A Regional Seminar on Human Rights and Peace Through Education was held on February 24, 2001 in Nagpur. The Seminar was arranged around UNICEF's anti-war agenda in the «State of the World's Children 1986», that «Dispute may be inevitable, but violence is not.» To prevent continued cycles of conflicts, education must seek to promote peace and tolerance, not hatred and suspicion.

The main aim of arranging the Seminar was to promote the message and educate the participants especially teachers and NGOs on the Universal principles of civic education developed by EIP. The aim of the Seminar was to educate teachers and NGOs, make them aware of human rights and peace education, and have dialogues between experts and EIP members, school teachers, educational officers, school principals, NGOs. The participants were EIP-International Geneva, EIP-India, IIPDEP members, teachers, college teachers, principal of schools, education officers, NGOs, students, experts on human rights

and education, experts in law and education, agriculturists from Central India. As Faculty Members and resource persons, EIP-International, EIP-India, IIPDEP, teachers, law and educational experts were invited to deliver speeches.

The objectives of the Seminar were **1)** to raise awareness about human rights and peace education. **2)** to spread human rights and peace education **3)** to think about human rights and peace education and its possibilities in school curricula **4)** to educate teachers to practice human rights **5)** to sensitize teachers, NGOs and public for peace education and human rights, **6)** to spread the message of EIP-International in India.

The methodology used in the Seminar was discussion, visual aids and lectures. The Seminar was conducted in English and Marathi (the regional language for the benefit of the participants). Translation of English to the regional language was provided.

Dr. Ms Nalini Kurvey, President of EIP-India, introduced Mr. Edouard Mancini, EIP-Geneva who informed the participants of the role of EIP-International and CIFEDHOP. As a Chief Guest and main speaker, Mr. Mancini, in his key note speech said that he was happy to be in Nagpur (India) for the seminar. He narrated why EIP and CIFEDHOP were founded and the role these institutes are playing in human rights & peace education. He projected the Universal Principles of Civic Education of which, according to EIP, the most important one is «The school is at the service of humanity».

Nouvelles • Novedades • News

Other activities

EIP-India is working in the field of peace, disarmament and environmental protection. EIP-India has arranged seminars and exhibitions in Nagpur and other cities in India on human rights and peace education for schools teachers, students, NGOs. Slide shows depicting human rights and peace have been exhibited in schools for school children.



Due to terrorist/insurgent activities in J&K, North East and Central India, hundreds of children died or were physically handicapped. We believe that human rights are a pre-requisite for peace, security and development and democracy. If human rights are not honored and are abused in India, the largest democracy will be in danger.

India accepted the UN's various resolutions on human rights and child labour, but due to the vastness of the country and the reluctance of some state governments, the principles of human rights have not been disseminated to the grass roots and school level. No direct mention of human rights and peace are yet included in school curricula from primary to high school level. Due to the persistent demands of peace loving people, NGOs and organizations like IIPDEP and EIP, very scant references are included in school curriculum, but this is the ray of light in the darkness. More work has to be undertaken to educate teachers, students, NGOs and government officials about human rights and peace education, which will be beneficial for the country and the world.

The EIP movement in India is reaching the grass roots schools in villages and towns. EIP-India is requesting the inclusion of human rights and peace courses in schools, colleges and universities.

The important step for EIP-India is to arrange many regional workshops/seminars on human security, peace and human rights with IIPDEP in various states in India, including volatile Jammu & Kashmir and North East India.

The root cause of ethnic conflicts in India should be studied from a human rights and peace concept perspective from early school days to inculcate into the minds of children the value of non-violence, respect for other religions, human rights, open-mindedness and brotherhood and sisterhood.

With IIPDEP, EIP arranged the 4th National Conference to Ban Landmines, 5-6 May 2001 in New Delhi where Noble Laureate Ms Jody Williams was the chief guest. They also actively participated in the 1st National Conference on «Proliferation of Small Arms in South Asia and its effects on India», 14-15 October, 2001 in Nagpur.

Short term plans

Promote EIP objectives with the Indian public ; organize teacher training on human rights and peace ; attract new members ; publish the EIP-India bulletin.

... and in the long run

Promote and grow EIP-India and its objectives within India ; organize on a national level peace & human rights courses for teachers and NGOs in cooperation with EIP-International ; organize a South Asia conference for more interaction and exchange of views ; work with CIFEDHOP and train our members through their training courses ; publish teaching materials in English and Indian regional languages ; give radio/T.V. talks, write materials in newspapers and publish a yearly magazine.

Nalini Kurvey

Nouvelles • Novedades • News

EIP-Italie

ROME

Les cérémonies du 30e anniversaire de notre section se sont déroulées à l'occasion de la remise des prix du XXX^e Concours national pour les écoles italiennes, sous le thème : «Glob@liser la paix : la contagion par l'éducation». Cet événement s'est tenu dans la capitale, les 22 et 23 mai 2001, dans la splendide Sala dello Stenditoio, près du siège du ministère des Biens culturels. Cette rencontre fut marquée par la présence de nombreuses autorités ministérielles auprès desquelles l'EIP-Italie collabore au sein de commissions d'étude et de divers comités. Marisa Romano Losi et Elisa Rampone Chinni, vice-présidentes de notre section, les délégués régionaux et provinciaux, les membres du Comité culturel et d'éthique et Édouard Mancini, représentant l'EIP-Internationale, étaient des nôtres.

En 2001, le prix Guido-Graziana été décerné à l'école moyenne G-Nosengo-Arzano, de Naples. Le Prix international Jacques-Mühlethaler, quant à lui, fut remis à l'école primaire napolitaine de Poggio Marino. Chaque année, ces prix soulignent une action entreprise dans le domaine des droits de l'homme et de la paix.

On compte actuellement près de 400 écoles italiennes associées aux projets de notre section, et ce nombre va en augmentant tant en qualité qu'en quantité. Les projets en cours en témoignent. Ceci est très encourageant pour l'avenir. La mémoire de Jacques Mühlethaler de même que l'inspiration qui l'a conduit à fonder l'EIP, en 1967, sont très présentes chez les professeurs et les étudiants qui l'ont connu de même que chez les nouveaux membres.

Par ailleurs, grâce, entre autres, au travail de liaison qu'a réalisé Édouard Mancini, nous avons tissé des liens étroits et fructueux avec les sections nationales espagnole, grecque, indienne, croate, marocaine et malgache. Nous sommes également associés au projet «La Méditerranée : le futur d'une histoire», qui a débuté, en Italie, dans les écoles de Naples, par le biais du réseau *Mela Verde*.

Soulignons aussi que le Conseil de l'Europe, l'Unesco et l'Union européenne ont chargé l'EIP-Italie, en collaboration avec les ministères et les pouvoirs locaux compétents, de la diffusion du projet international «Éducation à la citoyenneté démocratique». Notre section est également présente au sein de l'Observatoire des droits de l'homme du ministère des Affaires étrangères. Notons enfin qu'une déléguée de notre section, Francesca Romana Pasquini, a participé à la Conférence mondiale contre le racisme, tenue à Durban, en Afrique du Sud. Un compte rendu de cette rencontre sera bientôt disponible sur le site Internet de l'EIP-Internationale de même qu'un résumé préparé par Paola Costa, également de notre section, qui participa à un séminaire organisé par le Conseil de l'Europe, à Budapest, sur le thème de la jeunesse contre la violence.

Anna Paola Tantucci

Nouvelles • Novedades • News

EIP-Maroc

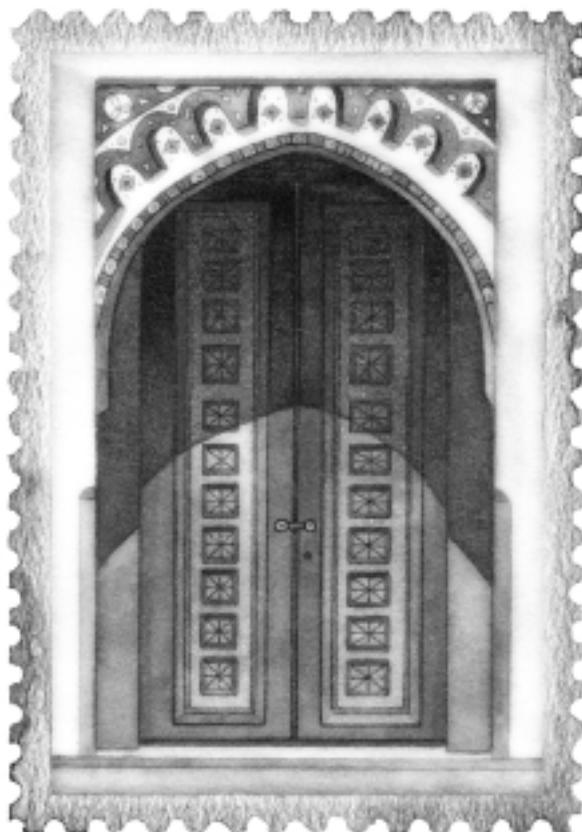
MARRAKECH

Formation des enseignants

Depuis 1994, l'école marocaine a commencé à s'ouvrir aux principes et aux valeurs des droits humains : un programme national d'insertion de la culture des droits de l'homme dans le cursus scolaire a vu le jour grâce à une convention de coopération signée entre le ministère de l'Éducation nationale et le ministère chargé des Droits de l'homme. Les efforts déployés par les deux ministères marocains ont abouti à l'élaboration d'un plan d'action procédural en vue de mettre en application les dispositifs de cet accord. Bientôt donc, les enseignant(e)s de l'enseignement public et privé marocain, et plus précisément ceux de ce qui est appelé «les matières porteuses» (l'arabe, le français, l'histoire, la géographie, l'éducation islamique et la philosophie), seront appelés à enseigner les droits de l'homme dans leurs classes.

C'est dans ce contexte que l'EIP-Maroc propose une série de formations comportant les objectifs suivants :

- susciter l'intérêt pour les affaires intérieures et internationales ;
- apprendre à combattre toutes les formes de discrimination dans les écoles et la société ;



- affronter et vaincre ses propres préjugés ;
- se familiariser avec les principales déclarations et conventions internationales traitant des droits de l'homme ;
- se familiariser avec le fonctionnement et les réalisations des organisations internationales qui s'occupent de la défense et de la promotion des droits de l'homme ;
- comprendre l'utilisation des mécanismes de protection des droits de l'homme aux niveaux national et international ;
- développer des aptitudes telles que : faire preuve de capacité d'écoute ;
- reconnaître et accepter les différences ;
- établir avec l'apprenant des relations constructives non oppressives ;
- résoudre les conflits de manière non violente et apprendre aux élèves à le faire.

En 2000-2001, une formation théorique et pratique fut offerte, à raison de 10 séances de trois heures chacune (30 heures en tout). Un dossier de 180 pages a été distribué (une semaine avant le début de formation) à chaque participant. Une préparation préalable à la maison est obligatoire pour pouvoir suivre le déroulement des activités.

La Méditerranée : l'avenir d'une histoire

Le Comité culturel et d'éthique de l'EIP-Italie invite tous les pays méditerranéens où l'EIP est implantée à participer au projet intitulé «La Méditerranée : l'avenir

Nouvelles • Novedades • News

d'une histoire». Les sujets proposés au choix sont : le temple, la place publique et le marché. Les objectifs de ce projet sont de :

- favoriser le rapprochement et la compréhension entre les êtres humains ;
- mettre en contact des jeunes d'horizons différents (instaurer le dialogue entre les jeunes des pays méditerranéens) ;
- se voir, se parler, s'écouter, échanger, partager ;
- faire connaître sa culture et sa civilisation ;
- créer des échanges dans le cadre d'activités visant la promotion des droits de l'homme et de la paix ;
- réaliser des textes exploitables ;
- éduquer à la citoyenneté ;
- lutter contre les préjugés ;
- développer la créativité et mettre en valeur des idées novatrices.

L'EIP-Maroc a accepté l'invitation et compte travailler sur le deuxième sujet, à savoir, la place publique de Jamaâ El Fna de Marrakech avec à l'appui des photographies de la place prises à différents moments de la journée pour faire découvrir aux lecteurs la splendeur, la beauté, la magie et le charme du lieu. Nous avons choisi cette place publique pour plusieurs raisons : d'abord, parce que cette place en question fait partie intégrante de notre patrimoine culturel et de notre histoire ; ensuite parce qu'elle est l'emblème de la ville de Marrakech de même qu'elle était et reste encore le thème de plusieurs écrits d'écrivains, d'artistes et de metteurs en scènes ; enfin, elle est un lieu de rencontre de toutes les nationalités, un lieu de spectacle en plein air tout le jour durant.

La voix de la paix : productions des élèves

Pour vivre en harmonie, pour éviter la violence, pour créer un cadre scolaire favorable à l'apprentissage où règnent le dialogue, la compréhension, la démocratie, l'entente et la tolérance entre élèves/élèves et élèves/enseignants, les élèves de la 8^e/1 et 2 (ils sont âgés de 12 à 15 ans) de M. Abdelmajid Faik Ouahab - professeur de français au collège Essafa, Délégation Sidi Youssef Ben Ali, Marrakech, ont réalisé un règlement intérieur de la classe modifiable selon les nouvelles situations qui pourraient apparaître. Ce règlement concerne aussi bien les élèves que l'enseignant. D'autres productions ont également été réalisées, notamment des poèmes, des messages d'élèves sur les droits de l'enfant, une lettre ouverte au Secrétaire général de l'ONU, une visite d'enquête dans un centre correctionnel ainsi que d'autres exercices de sensibilisation aux droits de l'homme.

Fatima Bourhaila

EIP-Mexico

MEXICO

Del otoño de 2000 al otoño de 2001

En México se está formando una Sección nacional de la EIP con cinco miembros permanentes (Tania Sabugal, Gabriel Montes, Margarita Nava, Armando Mena y Frans Limpens) y con el apoyo de varias personas interesadas (María Gutiérrez, Cecilia Vega, Antonio Medrano,...). Todas estas personas son miembros, voluntari@s y miembros honorarios de Aprenderh (Acción pro Educación en Derechos Humanos), una pequeña ONG con sede en Querétaro, organización promotora de los objetivos de la EIP desde hace varios años. Se organizó por primera vez una asamblea general de la EIP-México en Puebla, el 19 de julio de la 2001.

Los miembros permanentes de EIP son profesionales de la Educación en Derechos Humanos en Querétaro (Armando, Margarita, Frans) y Puebla (Gabriel, Tania) y son responsables de varias docenas de cursos-talleres en todo el país, de un programa semanal infantil de derechos humanos en la radio de Puebla y de varias publicaciones especializadas sobre educación en derechos humanos. Entre las

Nouvelles • Novedades • News

cinco personas se da un servicio de cursos-talleres intensivos para más de 2.500 personas al año y se distribuyen varios millares de las publicaciones especializadas.

En Puebla se organiza cada verano un Coloquio Internacional de Educación en Derechos Humanos (en 2001 por quinta vez) con la participación de varias centenas de maestras y maestros y personas de todo el Estado de Puebla y de representantes de instituciones oficiales y privadas de promoción y defensa de los derechos humanos de todo el país. La organización práctica está a cargo de Tania y Gabriel con el apoyo anual del equipo de Aprenderh de Querétaro. El programa de radio infantil de Tania Sabugal (sobre derechos humanos) recibió un premio especial en Puebla por su excelente calidad. Para el programa se producen unos radio cuentos muy atractivos. Una pequeña selección de los cuentos se editaron en cinco audiocassettes que se distribuyen de manera gratuita en las Comisiones Estatales de Derechos Humanos en Puebla y Querétaro.

El equipo de Querétaro organizó el Quinto Curso-Taller de Multiplicadora/es de Educación en Derechos Humanos (abril de 2001, 80 participantes, con el apoyo de Tania Sabugal como tallerista), la Novena Semana de Educación en Derechos Humanos (julio de 2001, 73 participantes, con el apoyo de Gabriel Montes y Antonio Medrano como talleristas) y la primera «Fábrica de los Sueños» (2-4 de noviembre de 2001, 90 participantes). Por segundo año consecutivo *se publicó el logo de EIP* en los trípticos promocionales (miles de ejemplares por curso).

El programa de multiplicadora/es de educación en derechos humanos empieza a dar frutos muy concretos. La Comisión Estatal de Derechos Humanos de Querétaro retoma la metodología y las publicaciones de Aprenderh en muchos de sus cursos-talleres para docentes. Tres integrantes de la Comisión (Cristina, Mercedes y Erika) recibieron una formación intensa con Aprenderh. Varias personas en el Colegio Madrid (Amado) y en el Colectivo de Hombres por Relaciones Igualitarias (Roberto) reproducen nuestros cursos-talleres básicos, igual que un equipo de ocho personas en Torreón (coordinadas por Mary y Lupita). Dos grupos de jóvenes de Puebla (Brahim, Ileri) y del DF (Gisela, Cecilia) empezaron a organizar actividades de formación en derechos humanos a partir del otoño de 2001. El equipo de Aprenderh procura dar seguimiento (dos-tres veces al año) a tod@s sus multiplicadora/es.

También el formato de los cursos-talleres de verano tiene seguidores. En el verano del 2001 se organizó por primera vez un evento parecido en Guadalajara para alrededor de 70 participantes (participación de Frans). Ya se está planeando un curso de verano en la península de Yucatán para el verano del 2002 (seguimiento de varios cursos-talleres de Margarita). El equipo de Aprenderh participa de manera activa en la planeación e implementación de todas estas actividades.

Para final del año se prevee el lanzamiento del nuevo manual para profesora/es de secundaria «Generación M».

Frans Limpens, corresponsal

Nouvelles • Novedades • News

EIP-Québec

MONTRÉAL

Pour la deuxième année de suite, le Comité directeur de l'EIP nous a confié la tâche de gestion et de mise à jour continue du site de l'EIP-Internationale. Le site a continué à s'enrichir grâce à une augmentation substantielle de la collaboration de membres des sections nationales, ce qui fait que plusieurs d'entre elles ont créé leur propre sites que nous hébergeons désormais à partir du site de l'EIP. Notons également une augmentation significative du nombre de visiteurs : nous approchons désormais les 100 000 entrées mensuelles, soit presque le double de celles que nous enregistrons à la même époque l'an dernier. Ajoutons que la presque totalité des sections nationales sont maintenant branchées sur l'Internet, ce qui constitue, sur une période d'une seule année, une formidable avancée dans ce domaine. Nous disposons ainsi d'un réseau d'échanges qui favorise une meilleure circulation de l'information et une plus grande diffusion des travaux des sections nationales. Merci à tous et à toutes de vos indispensables contributions !

Nous continuons par ailleurs d'assurer la coordination du bulletin *École et Paix*, en collaboration avec le siège, à Genève. Le nombre des collaborateurs anglophones et hispanophones s'est accru, ce qui permet de refléter encore mieux la diversité culturelle du réseau de l'EIP.

Aux plans de l'enseignement et de la recherche cette fois, nous poursuivons des travaux universitaires sur les représentations qu'ont les élèves des rapports d'autorité jeunes-adultes à l'école. Nous dispensons des cours de maîtrise et de doctorat à l'Université du Québec à Montréal dans le domaine de l'éducation aux droits de l'homme. Enfin, nous sommes associés à un projet international portant sur la réalisation de matériels pédagogique en matière d'éducation civique en Afrique.

Véronique Truchot

EIP-Slovenia

LJUBLJANA

Need for Promotion of Human Rights and Peace Education

We have entered into our second year of work among Slovenian teachers and students of pedagogy. We are glad that our target group, namely teachers of all levels of education and students at the Faculty of Pedagogy, are responding very positively to our efforts to promote universal principles of democratic education. We found out that what they mostly need is information on what human rights and peace education (HRPE) is all about and how to incorporate it into their classroom work.

To meet their demands, EIP-Slovenia organised a short Train-the-Trainer Seminar and Strategy Planning Meeting in September 2001, where we decided to form a Team of Trainers inside our organisation. The team developed methodological material to be presented to boards of teachers at interested schools. The material is specially adapted to primary, secondary, high school and boarding school levels. We also did not forget children with special needs. Teachers that work at the above-mentioned types of schools and are members of our Team decided to carry out at least three workshops each in Spring 2002. We will also organise presentations of our mandate and human rights education for students of the Faculty of Pedagogy in Maribor, where we hope to raise an early interest in HRPE among the future teachers.

Interest in our work was also expressed by the Slovenian Ministry of Education. They invited us to take part in *The Committee for Development of the New Curricula for*

Nouvelles • Novedades • News

Education for Democratic Citizenship, a subject that is going to be introduced to Slovenian primary schools in the near future.

On 10 December 2001, Human Rights Day, the leading Slovenian teachers' magazine *Solski Razgledi* published an article about our *Sola za mir* and nicely presented our mandate and work. Also, local media (newspapers and radios) made interviews with Ms Bregant and Mr Divjak about our work.

Another success was achieving free website space and a mail address at the Slovenian academic Internet provider, so from now on you can reach us on the web under www.eip-cifedhop.org/slovenie or contact us on solazamir@eip-ass.si

And our problems ? Time and money, of course. Unfortunately, governmental offices offer only moral support to our efforts while other donators in Slovenia are obviously not so interested in supporting human rights educational programmes at the moment. So we are heavily limited by our modest budget, but look forward to the bright future when the memories of our humble beginnings will be only an interesting story to be told to our new members !

Alenka Bregant

EIP-Sénégal

THIÈS

L'EIP-Sénégal a mené au cours de l'année écoulée les activités suivantes :

- exercices d'appropriation à l'aide de méthodes participatives d'instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme ;
- participation à un patronage pour enfants de 4 à 15 ans au CNEPS (Centre national d'éducation physique et sportive de Thiès), du 9 au 30 août 2001 ; à cette occasion le représentant de l'EIP y a présenté plusieurs activités sur la paix et les droits de l'enfant ; compte tenu du succès enregistré lors cette participation nous comptons organiser un camp d'adolescents en août/septembre 2002 ;
- nous sommes intervenus à plusieurs occasions lors de séances d'animation pédagogique dans les écoles de Thiès pour présenter les approches et les techniques pédagogiques en éducation aux droits humains ;
- l'EIP-Sénégal a été invitée, le 12 mai 2001, à animer une Journée sur la violence à l'école et la résolution non violente des conflits au Collège Ousmane N'gom de Thiès ; elle a présenté une communication sur les formes de violence à l'école et tenu des ateliers sur la résolution non violente des conflits, à l'aide d'études de cas tirés du contexte sénégalais ;
- nous avons participé à un forum organisé à l'école d'application Germaine-Legoff sur le thème *Genre et éducation*. Nous avons présenté la politique de l'EIP en matière d'éducation, notamment l'appui à la scolarisation des filles et les efforts fournis en vue d'extirper des manuels scolaires des préjugés et stéréotypes sexistes ;
- les 8, 9, 10 novembre, nous avons participé à la formation des responsables des clubs des droits de l'homme et de la paix à St-Louis, au nord du pays, avec l'Amicale des étudiants de l'Institut des droits de l'homme et de la paix de l'Université de Dakar.

Par ailleurs, l'EIP-Sénégal poursuit son cycle de formations des conseillers municipaux dans le cadre du projet «Droits de l'homme, démocratie locale et citoyenneté». Les départements de Kaffrine et de Kédougou furent les premiers bénéficiaires de ces formations. Nous avons également participé à la formation des moniteurs de collectivités éducatives, en juillet 2001, en présentant une communication sur l'historique des droits de l'enfant et un atelier sur l'appropriation de la *Convention relative aux droits de l'enfant*, avec des techniques telles que la coo-

Nouvelles • Novedades • News

pération, le photo langage, le drama et les études de cas. Le Président de l'EIP-Sénégal a participé, en tant qu'intervenant, à la 8^e session d'éducation aux droits et libertés en milieu scolaire, sur le thème «De Strasbourg à Montréal, renforcer les mailles d'un réseau» ; cette session, tenue à Montréal en août dernier, était organisée par la Commission des droits de la personne et de la jeunesse du Québec. Enfin, après avoir réalisé la bande dessinée «Thierno, le talibé», nous avons publié, à partir de cette BD, un guide pédagogique sur les droits de l'enfant destiné aux enseignants du préscolaire et du primaire.

Saliou Sarr

“ **La civilisation mondiale ne saurait être autre chose que la coalition, à l'échelle mondiale, de cultures préservant chacune son originalité.** ”

Claude Lévi-Strauss

EIP-Togo

LOMÉ

En dehors des activités d'éducation et de sensibilisation dans les établissements, l'EIP-Togo a tenu une Assemblée extraordinaire le 10 juin 2001, au Collège Mgr-Cessou de Lomé. Au cours de cette Assemblée, les membres ont décidé d'aménager une salle de documentation en vue de leur auto-formation.

Le 10 septembre 2001, nous avons organisé un atelier de restitution qui a permis au Secrétaire général, Monsieur Raymond Afantchao, à Madame Svetlana Koudolo et à Madame Koumaglo de faire part de leurs participations respectives aux sessions internationales de formation à l'enseignement des droits de l'homme tenues à Genève et au Canada. Au cours de cet atelier, les participants ont décidé de consacrer mensuellement une journée d'échange et de formation pour permettre à ceux et celles qui ont une certaine expérience de formation d'aider les autres membres à en bénéficier. Les participants ont également créé une commission pour élaborer des stratégies d'actions pouvant aider l'Organisation à être plus efficace.

Un atelier tenu le 19 septembre 2001 a permis à la commission, présidée par Monsieur Raymond Afantchao, de présenter les résultats de ses travaux portant sur l'atteinte des objectifs assignés à l'EIP-Togo, le partenariat, la documentation et la formation des membres. S'agissant de partenariat, il convient de souligner l'atelier d'élaboration de documents sur la non-violence et l'éducation à la paix dans les établissements primaires et secondaires organisé par le WANEP (West Africa Network Peacebuilding), tenu du 14 au 16 décembre 2001 et auquel le Président et le Secrétaire de l'EIP-Togo participèrent.

Le projet d'éducation à la paix dans les milieux scolaires multiethniques est entré dans sa troisième phase. Ainsi, l'équipe dirigée par Madame Koudolo a présenté à nos membres la synthèse du dépouillement des questionnaires remplis par les élèves et les enseignants et les stratégies à mettre en œuvre.

John Agbeli

itinéraires

Pour la deuxième année de suite, Édouard Mancini a rencontré des militants de l'EIP en pleine action sur le terrain. Ainsi, Édouard d'emprunter les chemins de Nagpur, en Inde, de Rome, de Naples, de Liège et de Budapest. Dans son carnet de voyages*, le Vice-président d'honneur de l'EIP livre ses impressions sur cette diversité culturelle unie par le sourire que, dit-il, «j'ai rencontré partout où je suis allé».

Le séjour à Nagpur fut celui des contrastes, de «ce formidable brassage des gens» dont la découverte donne le sentiment d'être «une goutte d'eau du fleuve» atteignant la mer. Au fil des rencontres, d'école en école, le même

accueil, la même chaleur «et surtout le même sourire sur toutes les lèvres, les mêmes yeux interrogateurs», qui témoignent de «l'intensité du regard». Édouard visitera aussi Sevagram Ashram Pratishtan, où le Mahatma Gandhi passa une bonne partie de sa vie : un lieu «qui doit être considéré comme un bien commun de l'Humanité».

Une visite burundaise à l'EIP

En décembre dernier, l'EIP a accueilli Madame Buyoya, ancienne professeure de français et d'anglais et épouse du président du Burundi alors en mission à Genève pour tenter d'alléger la dette de son pays.

Madame Buyoya s'est montrée sensible à l'importance de faire passer une culture de paix par la jeunesse et a manifesté son accord avec les objectifs préconisés par l'EIP, à savoir d'orienter l'ensemble des systèmes éducatifs vers le respect des droits de l'homme et de la paix, en révisant le contenu des programmes scolaires de façon à créer les conditions pour que les droits de l'homme soient enseignés et mis en pratique à travers chaque discipline.

Convaincue de cette nécessité, car, selon ses propres mots, «la paix n'est pas que l'absence de guerre», c'est en toute logique que Madame Buyoya a demandé le retour de l'EIP au Burundi : «Il faut revenir chez nous. C'est le moment de continuer», a-t-elle ajouté, en faisant référence au récent processus politique de transition mis en place, qui devrait créer un contexte favorable à une telle entreprise.

Espérons que ce premier contact portera ses fruits et qu'une nouvelle expérience au Burundi sera bientôt possible. En attendant les contacts officiels avec le ministère burundais de l'Éducation nationale, Madame Buyoya a semblé manifester un intérêt susceptible de relancer un processus interrompu il y a plus de deux ans.

Christophe Bouyer

À Naples, rencontre avec les principaux acteurs du projet «La Méditerranée, le futur d'une Histoire», auquel l'EIP-Italie est étroitement associée. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'*Osservatorio Internazionale delle Coste del Mediterraneo*. Le projet prend de l'envergure et se voit désormais coiffé de l'appellation *Mela Verde* (M pour Méditerranée, E pour Europe, LA pour laboratoire, V pour vivre, E et R pour renouveler, D pour dimension, E pour européenne).

Dans la mouvance italienne, Édouard Mancini se rend à Rome, à l'occasion du trentième anniversaire de l'EIP-Italie. Les cérémonies de remises des prix ont eu lieu, comme d'habitude, «qui dit anniversaire dit beaucoup de joie et de sourires», sans compter «une participation accrue des écoles aux travaux d'élèves hors du commun».

Quelques jours à Liège, à l'occasion du séminaire organisé conjointement par l'EIP-Belgique et le Centre d'action laïque. Le rapport à l'Autre, les bases du vivre ensemble y sont discutés. À Budapest, ce sera la rencontre avec les membres d'EBJO, la Fondation pour l'éducation aux droits de l'homme et à la paix, des autorités ministérielles et des ONG, où on notera un intérêt marqué pour la jeunesse.

Dans son carnet, Édouard Mancini nous propose un itinéraire au pays de la militance avec, en toile de fond, la mémoire de l'homme des voyages et des grandes rencontres que fut Jacques Mühlethaler, le fondateur de l'EIP.

*On peut se procurer le carnet de voyages en écrivant au Secrétariat général, à Genève.

19^e Session annuelle de formation du CIFEDHOP

Genève, juillet 2001. La XIX^e Session internationale de formation du CIFEDHOP a été consacrée au dialogue des cultures et à l'éducation aux droits de l'homme contre le racisme. Plus de soixante enseignants et formateurs venus du monde entier se sont réunis pendant une semaine pour aborder l'épineuse question du racisme et promouvoir le dialogue interculturel. Mme Martine Brunschwig Graf, Cheffe du Département de l'instruction publique et M. Frej Fenniche, du Haut Commissariat aux droits de l'homme de l'ONU, ont prononcé une allocution de bienvenue.

Le racisme, une idéologie persistante

Le racisme ne connaît pas de frontière. Il se répercute à l'échelle mondiale, mais l'humanité, comme l'a dit un jour Martin Luther King, ne peut plus tolérer d'être tragiquement clouée à la nuit sans étoiles du racisme et de la guerre.

Toutes les preuves scientifiques avancées à ce jour n'ont pas suffi à éradiquer le racisme dans les esprits ni à en prévenir les effets souvent dramatiques comme le montre la triste réalité de conflits récents. Mais à côté de ces drames s'expriment souvent aussi au quotidien des formes de racisme rampant, plus difficile à débusquer, dont les effets discriminatoires entraînent leurs victimes sur le chemin de l'exclusion. L'école ne peut ignorer ce phé-

nomène ou faire comme s'il n'existait pas. Il faut donc s'employer à bien en cerner les manifestations pour pouvoir ensuite agir pour le contrer. Mais comment ?

Pour une école ouverte sur le monde

Montrer que le racisme est un préjugé constitue le premier chantier des éducateurs et, comme l'a écrit le généticien Albert Jacquard, la notion de «race» elle-même est scientifiquement sans fondement. Les recherches des vingt dernières années sur l'ADN ont d'ailleurs montré qu'en moyenne 99,9 pour cent des caractéristiques génétiques de tous les humains sur terre sont identiques et que la différence de couleurs de peau est attribuable à l'adaptation, au cours de l'histoire, de l'humain à des environnements variés.

L'éducation interculturelle invite au dépassement de soi et permet de découvrir la différence sans pour autant percevoir celle-ci comme une menace. Plusieurs pratiques pédagogiques dans ce sens ont

été proposées aux participants et aux participantes lors de cette Session internationale de manière à en favoriser l'appropriation et l'adaptation selon les contextes divers dans lesquels elles peuvent s'appliquer.

La règle du droit

L'espace civique commun – ce lieu de citoyenneté et de valeurs partagées – est, en raison même de la diversité culturelle des acteurs qui le constituent, un terrain en reconstruction permanente. Pour que celui-ci se développe, la règle du droit applicable à tous s'impose en tant que principe fondateur de l'expérience politique de la diversité.

L'égalité en droit et la non-discrimination sont des repères essentiels à la construction du «vivre ensemble l'école». Si le discours émergent des nouvelles réformes en éducation semble acquis à ces principes, il reste à les concrétiser par des contenus et des pratiques pédagogiques qui en témoigneront.

Le CIFEDHOP organise, chaque année à Genève, une Session internationale de formation à l'intention des enseignants et des spécialistes de l'éducation aux droits de l'homme. La Session est divisée en deux sections linguistiques (française et anglaise). La régularité et la qualité des programmes de formation du CIFEDHOP, l'importance de sa contribution au développement de l'éducation aux droits de l'homme et à la paix sont reconnues à l'échelle internationale. La session est un lieu unique au monde où éducateurs, enseignants, pédagogues, responsables d'ONG, experts gouvernementaux et non gouvernementaux ont la possibilité de se rencontrer et d'échanger en vue de développer des savoirs et des pédagogies visant à la promotion et au respect des droits et des libertés fondamentales.

Le CIFEDHOP tient également des sessions régionales et nationales de formation en Afrique, en Amérique du Nord, en Europe de l'Ouest et de l'Est ainsi que dans le monde arabe. La diffusion des travaux relatifs aux Sessions internationales et régionales est assurée par la publication des Collections *Thématiques* et *Perspectives régionales*. Le cadre conceptuel du thème annuel de la Session internationale est exposé sous forme d'analyse dans *Les dossiers du CIFEDHOP*.

19^a Sesión Internacional de Formación del CIFEDHOP

Ginebra, julio 2001. En el mes de julio del 2001, en Ginebra se llevo a cabo la XIXª Sesión Internacional de formación del CIFEDHOP, cuyo tema principal fué: «El Diálogo de las Culturas y la Educación para los Derechos Humanos en su lucha contra el Racismo». A la mencionada Sesión asistieron más de sesenta profesores y formadores venidos del mundo entero, reunidos durante una semana, con la intención de tratar el espinoso problema del racismo y promover el diálogo intercultural. En el acto inaugural estuvieron presentes: la señora Martine Brunschwig Graf, Jefe del Departamento de la Instrucción Pública y el señor Frej Fenniche, del Oficina del Alto Comisionado para los Derechos Humanos de las Naciones Unidas, los cuales pronunciaron discursos de bienvenida.

El racismo una ideología persistente

El racismo no conoce fronteras. Este se repercute a nivel mundial, pero la humanidad, como lo dijo un día Martin Luther KING, no puede tolerar de estar trágicamente clavada a la noche sin estrellas, del racismo y de la guerra.

Sin embargo todas las pruebas científicas desarrolladas hasta hoy, no han sido suficientes para erradicar el racismo de la mentalidad de la gente, ni para prevenir sus efectos dramáticos, como lo muestra la triste realidad de los conflictos recientes. Pero a pesar de estos dramas, se expresen o se expresan de manera cotidiana formas de racismo galopantes, difíciles a desalojar, y cuyos

efectos discriminatorios llevan a sus víctimas por los caminos de la exclusión y de la intolerancia. La escuela no puede ignorar este fenómeno, o actuar como que no existiese. Es necesario por lo tanto analizar exactamente sus manifestaciones para enfrentarlo. Pero cómo hacerlo?

Por una escuela abierta al mundo

Señalar que el racismo es un prejuicio constituye el primer instrumento para los educadores, como lo ha señalado Albert Jacquard, la noción de «raza» en tanto tal no tiene fundamento científico. Las investigaciones de los últimos veinte años sobre el ADN, lo han señalado, que en el 99,9% las características genéticas de todos los humanos en la tierra son idénticas, y que la diferencia en el color de la piel, obedece a procesos de adaptación a lo largo de la historia del hombre y en función de medios naturales variados.

La educación intercultural, permite e invita a sobrepasarse, a actuar sobre sí, permitiendo descubrir las diferencias, sin que éstas por lo tanto constituyan una amenaza. Varias prácticas pedagógicas, en este sen-

tido, han sido propuestas a los participantes en la última Sesión Internacional, de tal manera que favorezca, la apropiación y la adaptación según los distintos contextos en los cuales estas puedan aplicarse.

La regla del derecho

El espacio cívico común, – el lugar de la ciudadanía y de los valores compartidos –, es en razón de su propia diversidad cultural, y de los diversos actores que lo conforman, un terreno de reconstrucción permanente. Y para que este se desarrolle, la regla del derecho aplicable a todos, se impone en tanto principio fundador de la experiencia política de la diversidad.

La igualdad en derecho y la no discriminación, constituyen los aspectos esenciales para la construcción de «vivir juntos en la escuela». Si en el discurso emergente de las nuevas reformas en la educación, parece que han adquirido estos principios, todavía queda por concretizarlos a través de los contenidos y de las prácticas pedagógicas, que constituirán los testigos de dichos avances.

La CIFEDHOP organiza, cada año en Ginebra, una Sesión Internacional de Formación para educadores y especialistas de educación en los derechos del hombre. La Sesión está dividida en dos secciones lingüísticas (francés y inglés). La calidad de sus programas de formación y la importancia de contribuir al desarrollo de la educación en los derechos del hombre y la paz son reconocidos a nivel internacional. La Sesión es un lugar único en el mundo donde educadores, enseñantes, pedagogos, responsables de ONG, expertos gubernamentales y no gubernamentales, tienen la posibilidad de reencontrarse e intercambiar ideas y opiniones, en vista del desarrollo de las pedagogías frente a la promoción y el respeto por los derechos del hombre y las libertades fundamentales.

La CIFEDHOP tiene sesiones regionales y nacionales de formación en África, América del Norte, Europa Occidental y del Este como también en el mundo árabe. La difusión de los trabajos correspondientes a las Sesiones Internacionales y Regionales está asegurada por la publicación de las Colecciones Temáticas y Perspectivas regionales. El marco conceptual del tema anual de las Sesiones Internacionales está propuesta bajo formas de análisis en los informes del CIFEDHOP.

19th CIFEDHOP Annual Training Session

Geneva, July 2001. CIFEDHOP's 19th International Training Session was dedicated to cultural dialogue and human rights education against racism. Some 60 teachers and trainers from all corners of the world came together during one week to examine the thorny question of racism and to promote intercultural dialogue. Mrs. Martine Brunschwig-Graf, Minister of Education for the State of Geneva and Mr. Frej Fenniche, from the UN High Commissioner for Human Rights, contributed to opening the session.

Racism : a persistent ideology

Racism knows no boundaries. It is spread across the entire world, but, as Martin Luther King said, humanity can no longer tolerate to be tragically nailed to the dark night that is racism and war.

But all the scientific evidence presented so far has not sufficed to eradicate racism from people's minds nor to prevent its often dramatic effects, as seen in recent conflicts. In addition to these events, there are many forms of creeping racism, seen daily, that are more difficult to flush out and with discriminatory effects that put their victims on the road to exclusion. The school cannot ignore this phenomenon or act as if it didn't exist. It must do all it can to detect it and then take action against it. But how ?

A school open to the world

The first step for educators is to show that racism is a prejudice and, as the geneticist Albert Jacquard wrote, the idea of «race» itself is scientifically unfounded. Research over the past twenty years on DNA has shown that an average of 99.9 percent of the genetic characteristics of all human beings on earth are identical and the different skin colors are caused by the adaptation of humans to their varied environments over the years.

Intercultural education invites individuals to go beyond themselves and discover differences without

perceiving these differences as a threat. A number of pedagogical practices for this were presented to the participants during the International Session in ways that encouraged their learning as well as an understanding of how to adapt them to a wide variety of circumstances.

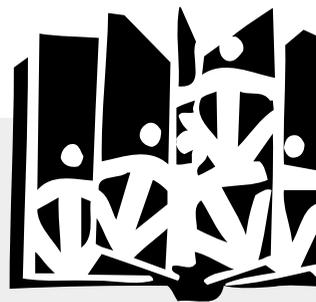
The rule of law

The common civic space – that place of citizenship and shared values – is a terrain under permanent reconstruction because of the cultural diversity of the persons building it. In order for it to develop, the rule of law that is applicable to everyone becomes the fundamental principle for the political experience of diversity.

Equality under law and non-discrimination are the basic reference points for the construction of «living together at school». Although the talk emerging from new educational reforms seems to take these principles for granted, they still remain to be put into effect with solid content and pedagogical practices.

Each year CIFEDHOP organizes an International Training Session in Geneva aimed at teachers and specialists in human rights education. This session is divided into two linguistic sections : French and English-speaking. Thanks to their continuing high level of quality, CIFEDHOP's training programs are recognized globally as an important contributor to the development of human rights and peace education. The session is a unique opportunity for teachers, educators, NGO representatives, and governmental and non-governmental experts to meet and share in order to further develop knowledge and methods for the promotion and respect of fundamental freedoms and rights.

CIFEDHOP also runs regional and national training sessions in Africa, North America, Western and Eastern Europe as well as the Arab world. Articles resulting from both the international and regional sessions are published in the *Thematic* and *Regional Perspectives* Collections. In addition, an analysis of the concept behind the annual theme of the international session is published in the *CIFEDHOP Dossier*.



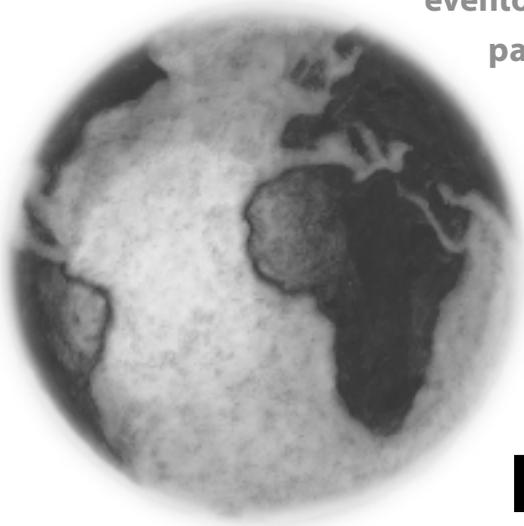
Seminario Internacional

«Los Derechos Humanos Siglo XXI : Universalidad y Paz»

Durante el mes de noviembre, del año pasado, se realizó en Guayaquil, Ecuador el Seminario Internacional «*Derechos Humanos siglo XXI : Universalidad y Paz*». Dicho

Por Rodrigo Montaluisa Vivas

evento fué organizado por la Oficina de la Alta Comisionada para los Derechos Humanos de las Naciones Unidas de Ecuador, el Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo (PNUD), la Defensoría del Pueblo de Ecuador, la Fundación Ecuatoriana de Relaciones Internacionales y Estratégicas (FERIS) de Ecuador-Suiza, y la Escuela Internacional de Derechos Humanos y Estudios para la Paz (EIDHEP), en formación.



El seminario contó con la participación de una vasta gama de panelistas internacionales, de las organizaciones siguientes : Instituto Interamericano de Derechos Humanos (IIDH), de Costa Rica, la Organización de Estados Americanos (OEA), UNICEF, de Ecuador, la Universidad de Buenos Aires de Argentina, La Universidad Central del Ecuador, la Universidad Rafael Landívar de Guatemala, la Universidad del Valle de Colombia, la Universidad de la Plata de Argentina, la Cruz Roja de Venezuela, La Comisión Andina de Juristas de Perú, la Fundación FERIS de Ecuador y Suiza, el Instituto Nacional de Guerra de Ecuador, el Centro de Formación en Derechos Humanos y Paz (CIFEDHOP), de Suiza, El Centro de Estudios en Derechos Humanos de Argentina, la Oficina Internacional de la Paz (IPB), de Suiza, El Congreso del Ecuador, la Defensoría del Pueblo de Argentina, La Defensoría del Pueblo de Ecuador y la Fundación María Guare de Ecuador.

Los temas centrales del encuentro de Ecuador, trataron varios aspectos de los derechos humanos en la perspectiva del siglo XXI, el alcance y conte-

nido del fenómeno de la dignidad humana, en tanto principio, vector básico, de los derechos humanos, la filosofía y los mecanismos de protección internacionales, regionales y nacionales de los mismos. Los nuevos desafíos de los derechos colectivos o de solidaridad en la región latinoamericana, los problemas relativos a la situación de las mujeres, los niños, los ancianos, los minusválidos, y otros sectores llamados vulnerables, el problema de género, los postulados y el futuro del derecho al desarrollo, del derecho a la paz, así como el derecho por parte de la humanidad del beneficio de un medio ambiente sano y equilibrado, el papel de los Defensores del Pueblo en el continente y su adecuación tanto a las normas constitucionales de los Estados, como a las normas internacionales (Sistema de las Naciones Unidas).

La pedagogía y los instrumentos de enseñanza en derechos humanos, la Educación para la Paz y la Cultura de Paz, como paradigmas para la construcción de nuevas condiciones de relaciones sociales y personales nuevas, en la perspectiva de una sociedad internacional armónica, justa, equitativa y solidaria.

Los nuevos desafíos del derecho internacional humanitario, y las situaciones de crisis internas y mundiales, la caracterización de los nuevos conflictos internacionales, con graves riesgos de amenazas internas y por tanto de violaciones de los derechos humanos y de las garantías fundamentales, en áreas socio-económicas inestables, la situación de la democracia y la participación política.

Se establecieron igualmente una serie de grupos de trabajo, sobre temas específicos relativos a la información, formación y promoción de los derechos humanos, así como para la prevención y solución de los conflictos. Varios encuentros se produjeron con los medios de información, prensa, radio y televisión. Lo que determinó que el seminario cumpliera cabalmente sus esperanzas, más allá de la necesidad de informar la situación de los derechos humanos en la región, se establecieron varias propuestas específicas de trabajo para la difusión y formación de promotores, especialistas e investigadores en derechos humanos y estudios para la paz.

Este encuentro académico permitió igualmente apoyar la creación de la Escuela Internacional de Derechos Humanos y Estudios para la Paz (EIDHEP), en Ecuador, la cual estará llamada a cumplir un papel preponderante para la formación y promoción de los principios rectores de los derechos humanos, y los estudios para la paz.

Dicho proyecto cuenta con el apoyo de varias universidades ecuatorianas, de la Fundación FERIS, de varios centros académicos internacionales, así como con la participación de una serie de ONGs internacionales que trabajan en este campo de las relaciones internacionales.

El seminario puso de relieve, la imperiosa necesidad de impulsar este tipo de conferencias en Ecuador, así como en otros países de la región, en donde la necesidad de información, promoción y defensa de los derechos fundamentales constituye todavía una tarea pendiente.

El nivel de participación fue interesante, pues se hicieron presentes, responsables de ONGs, asociaciones de derechos humanos, asociaciones de

mujeres, estudiantes universitarios y secundarios, comunidades afro-ecuatorianas, pueblos indígenas, miembros de la policía nacional, de las fuerzas armadas, responsables políticos y miembros de gobierno.

Es preciso señalar, por otro lado, la participación de varios conferencistas europeos, mención especial retiene la actividad del CIFEDHOP, no solamente en tanto su representante logró una excelente aceptación del público presente, sino igualmente por la difusión del material pedagógico relativo a los derechos humanos y a la paz.

Una constatación general, sin embargo, emergió de los debates de Guayaquil, la necesidad imperiosa por parte de organizaciones internacionales de acompañar y sostener proyectos relativos a los derechos humanos y a la paz, de mejorar el conocimiento de los mecanismos e instrumentos internacionales y regionales de defensa de tales derechos, como igualmente una toma de conciencia de los instrumentos de prevención y solución de los conflictos, en momentos en que la sociedad internacional se encuentra abatida por fenómenos de pobreza, desigualdad, injusticia y violación de los derechos fundamentales.

El seminario dejó claro, la importancia de la sociedad civil, de las organizaciones de base, de las mujeres, los jóvenes, los defensores de los derechos humanos, y los indígenas, en la búsqueda de nuevos referentes socio-económicos, y en la implementación de nuevos mecanismos que hagan efectivo un mundo sin guerras, una globalización de los derechos humanos y de la paz, un proceso paulatino y sostenible de un nuevo desarrollo económico, social, cultural y espiritual que haga posible un nuevo futuro para las generaciones venideras.

Los derechos humanos no son sólo prerrogativas jurídicas o ideológicas, son igualmente el producto de largos procesos de lucha, conflictos y guerras entre los hombres y entre los Estados.

Dr. Rodrigo MONTALUISA VIVAS es investigador en Derechos Humanos y Problemas de Paz y Director Internacional de la Fundación FERIS.

L'esclavage moderne

ou la condition des filles au Cameroun

La région du Grand Nord du Cameroun se caractérise par un taux de scolarisation relativement faible en général et plus particulièrement pour les filles, réduites aux tâches domestiques et ménagères qui les préparent à la future vie conjugale. Celle-ci est souvent le résultat de mariages forcés dans bien des cas avant l'adolescence. L'union aboutit régulièrement à des séparations conjugales brutales, des divorces en série qui conduisent ces filles à la prostitution pour gagner leur vie.



Dans une société camerounaise marquée par une double crise, économique et morale, les filles sont les victimes silencieuses d'exploitation mercantile.

Au Cameroun, il n'existe aucune réglementation pour protéger les filles contre de tels abus. L'EIP-Cameroun demande au Gouvernement de combler ce vide juridique par une loi réglementant le travail des enfants.

D'après une étude réalisée par M. Mbouda Didier, membre de l'EIP-Cameroun.

Au Sud, Sud, les écoles communautaires et l'accès à l'éducation

Dans les pays du Sud, les écoles communautaires sont nées d'une problématique toujours actuelle, celle de l'accès à l'éducation¹. Car, si des communautés s'impliquent partout dans le monde afin d'offrir des services d'éducation de qualité accessibles à tous, «plus de 100 millions d'enfants ne vont [toujours] pas à l'école à cause de la pauvreté, de la discrimination ou de ressources insuffisantes.»²

Face à l'absence d'écoles dans des régions isolées, des individus ou des communautés, seuls ou avec l'appui d'organisations non-gouvernementales et de leur gouvernement, se mobilisent afin de créer des écoles appelées d'initiatives locales, de base, communautaires, etc.

Comme les noms qu'ils portent, les projets d'écoles communautaires sont très variés, chacun ayant pour but la mise sur pied d'un programme éducatif qui sache répondre aux particularités de la communauté. La formation locale veut ainsi permettre, en plus du développement de solutions aux problèmes techniques quotidiens, l'accessibilité aux «laissés-pour-compte» du système scolaire formel³, c'est-à-dire les plus pauvres, les filles et les adultes⁴ qui n'avaient jusqu'alors pas vu leur droit à l'éducation respecté. L'enseignement non-formel est une réponse à l'accroissement des écarts sociaux et économiques. >>>>

“La priorité de l'école n'est plus la sécheresse du savoir, mais la richesse du savoir vivre en commun.”

- Jacques Mühlethaler,
École & Paix, 1989.



»»»» Le défi de maintenir et d'améliorer les écoles communautaires en place

Le manque de financement influence inévitablement la qualité de l'enseignement (mauvaise rémunération des instituteurs, manque de matériel, etc.). Selon une étude réalisée par l'Institut international de planification de l'éducation (IIPÉ), le principal défi à relever serait celui d'établir des partenariats solides et durables entre les États, les ONG, les bailleurs de fonds et les écoles communautaires mais aussi avec les écoles du milieu formel «afin de faciliter l'articulation d'un système à l'autre⁵». Le processus réside certainement dans la concordance des exigences du milieu de l'éducation formelle avec la reconnaissance de nouveaux contenus tels que l'apprentissage des langues locales ou nationales, qui permettent la transmission des traditions et favorisent l'implication de toute la communauté au développement scolaire.

La valeur des écoles communautaires étant leur aptitude à se bâtir sur les particularités locales, la reconnaissance de leurs différents programmes scolaires par les États se fait à tous petits pas. Recruter des instituteurs de la communauté qui aient été formés, entretenir l'école, faire reconnaître les acquis pour permettre la poursuite des études dans le milieu formel, sont autant d'aspects qui révèlent l'ampleur de la tâche à accomplir.

Geneviève Hénaire

Notes

1. Dans les pays du Sud, ce genre d'écoles apparaît assez tôt, tel en 1922, en Égypte. Dès le début, ces écoles visent à pallier l'absence d'enseignement formel, en particulier à l'endroit des jeunes filles. C'est toujours le cas en Afrique, entre autres, au Sénégal, où les écoles communautaires sont mises sur pied au sein de communautés villageoises privées du soutien de l'État. Ces écoles offrent un enseignement de substitution à temps partiel et sont souvent créées par des ONG. L'usage qu'en font les pays occidentaux est différent. Dans ces pays, les écoles communautaires prennent leur élan au début des années 70, particulièrement en Angleterre, mais aussi aux États-Unis. Selon l'OCDE, le terme d'écoles communautaires désigne alors globalement «une catégorie importante et hétérogène des établissements qui ont été créés à l'intérieur des systèmes d'enseignement public, afin d'exploiter la dépendance mutuelle de l'école et de la collectivité, dans l'intérêt de l'enseignement dispensé et du bien-être collectif.»
2. Rapport de l'UNICEF, La situation des enfants dans le monde 2002, page 72.
3. www.monde-diplomatique.fr/2000/12/N_DOYE/14616
4. www.hcci.gouv.fr/lecture/n-I-96.html
5. Idem

Mort de Léopold Sédar Senghor

«Pour se métisser, il faut d'abord être séparément»

Le premier président du Sénégal s'est éteint en décembre dernier à l'âge de 95 ans. Né à Joal, en 1906, le Sérère de la «petite côte», au Sud de la presqu'île du Cap Vert, marqua son temps en communiquant au monde sa vision de la négritude, à la fois cri de protestation contre l'oppression matérielle et culturelle de l'Occident («Je déchirerai les rires Banania sur tous les murs de France») et affirmation de l'originalité de l'identité culturelle noire.

Sedar Senghor, fut l'un des rares chefs d'État à quitter volontairement le pouvoir, en 1980. «Mes poèmes. C'est là l'essentiel !», dira-t-il.

La disparition de Léopold Sédar Senghor, membre du Comité de parrainage de l'EIP et ami de Jacques Mühlethaler, est une grande perte pour tous les militants de la paix.





Dessin de François Fortin

Dossier Dossier Dossier Dossier

Dialogue des cultures

Ce dossier s'inscrit dans la poursuite d'une réflexion déjà amorcée, dans des numéros précédents d'École et Paix et de Thématique, sur l'apprentissage du vivre ensemble et la prise en compte des droits culturels, en tant que droits de l'homme, dans l'éducation. Cette fois-ci, l'accent est mis surtout sur des terrains possibles de ce dialogue.

Diálogo de Culturas

Este documento se inscribe en la continuación de una reflexión ya comenzada en números precedentes de Escuela y Paz y de Temáticas, (École et Paix y de Thématique), sobre el aprendizaje de vivir juntos y la consideración de los derechos culturales, en tanto derechos del hombre, en la educación. Esta vez se ha puesto atención, sobre todo, en las prácticas posibles de éste diálogo.

Cultural dialogue

This dossier continues the reflections initiated in preceding issues of Schools for Peace and Thematic on learning to live together and taking into account cultural rights as a human right in education. This time, the accent is put primarily on potential grounds for dialogue.



Pour une Afrique de paix par un Africain de son temps

Noureini Tidjani-Serpos, ancien ambassadeur du Bénin à l'Unesco, actuellement Directeur général adjoint pour le Département de l'Afrique à l'Unesco, parle d'une Afrique désormais engagée dans la lutte pour l'égalité en droits. Devant les participants réunis à Genève, en juillet dernier, à l'occasion de la session internationale de formation du Cifedhop, l'homme de lettres a livré un vibrant plaidoyer en faveur d'une Afrique de la paix.



Face à un passé que Tidjani-Serpos qualifie de «chaotique», l'Afrique a un devoir de mémoire. Un regard sur le passé rappelle d'abord l'esclavage, «la plus grande déportation de l'histoire», où les hommes et les femmes dépossédés deviennent des bois d'ébène. «Quelle leçon en avons-nous tiré ?», se demande-t-il. Ne pas oublier, sûrement. Car le bourreau peut tuer deux fois, la première par l'épée et la seconde par le silence. Il faut donc enseigner cette période «sans agressivité, pour tirer les leçons du passé».

Le colonialisme, qui a succédé à l'esclavage, fait entrer l'Africain dans l'histoire uniquement par le contact avec l'Européen, souligne Tidjani-Serpos. Le monologue culturel est la règle : «d'un côté la culture et de l'autre la nuit des temps». La culture africaine en devient une de musée, les religions traditionnelles sont satanisées et les traditions orales fragilisées : c'est «l'encapsulation des cultures».

On eût pu espérer un instant que la période des indépendances fut propice au développement des droits de l'homme en Afrique. Mais le monopartisme, le refus de l'alternance engendrèrent des appareils de répression et un «pouvoir oligarchique» ethnique ou religieux.

Mais dans les années 70, «jeunes, femmes, société civile montent au créneau» : on réclame une saine gestion, la démocratie, un État de droit. C'est l'époque des conférences nationales ; on y promeut le multipartisme et les élections libres dans l'esprit d'une «transition démocratique». Celle-ci ne se fera pas toujours sans heurts car les antagonismes tribaux, l'intégrisme et le régionalisme demeurent dans les esprits. Mais selon Tidjani-Serpos, cette période a par ailleurs aidé à repousser la discrimination et fera émerger l'«exigence de la culture de la paix.»

Aujourd'hui, «pas de développement sans culture de la paix et pas de paix sans développement» insiste notre invité. Pour que priorités deviennent réalités, les «Africains doivent faire tomber leur propre mur de Berlin, un mur qui me sépare de moi-même et qu'il faut faire tomber» (allusion au Traité de Berlin, signé par les puissances coloniales européennes, en 1885, qui fixa les conditions de partage du continent.). Tidjani-Serpos en appelle à l'éducation civique pour reconnaître la différence de l'autre. «Votre différence, dit-il, est un manteau pour moi, ce quelque chose qui me manque pour devenir plus homme.» L'ancien diplomate ajoute qu'il est temps de passer de l'État nation aux regroupements sous-régionaux : «créer des ensembles plus grands, cohérents et fiables... au lieu de faire la guerre». Puissent ces paroles être entendues.

Au Niger : un maillon pour la paix et le développement

Tel est le nom de cette ONG de Niamey dont Fatoumata Agnès Diaroumèye, une participante de l'édition 2000 de la session internationale du CIFEDHOP, est l'une des responsables. Le MAPADEV a entre autres pour objectifs la création d'un observatoire de la paix en Afrique, l'amélioration du niveau d'information et des capacités d'analyse des problèmes des populations africaines, la promotion de l'accès effectif au pouvoir économique des femmes et des jeunes ainsi que le développement d'un programme de communication pour la paix.

Renseignements :

BP 11598, Niamey, Niger

Tél. : (227) 72 47 13

Courriel : madapev@yahoo.fr



Apprendre à vivre ensemble par l'histoire et la géographie : quelques modèles pour les pédagogues

Plusieurs enseignants, chercheurs et analystes de l'éducation se sont penchés sur des modèles et pratiques propices à l'apprentissage du vivre ensemble et à la découverte des richesses culturelles dont recèle l'humanité. Un bon nombre de travaux réalisés ont porté sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Ce sont des matières scolaires sensibles qui peuvent tout autant véhiculer des contenus et des valeurs discriminatoires que des idées favorables à la découverte et à la compréhension de l'Autre.

Rappelons que le fondateur de l'EIP, Jacques Mühlethaler,

proposa que l'on révisât les manuels d'histoire tant il fut littéralement sidéré de constater que ceux-ci invitaient de par leur contenu à la négation de l'Autre par le nationalisme exacerbé qui s'y manifestait. Cette question est récurrente.

Lors d'une réunion d'experts organisée par le Bureau international d'éducation, on se pencha sur la question de savoir comment apprendre à vivre ensemble grâce à l'enseignement de l'histoire et de la géographie¹. L'enseignement de l'histoire et de la géographie s'inscrirait désormais dans un processus de mondialisation des communications, au sens large du

terme (échanges commerciaux, information, immigration, etc.). Cette dynamique modifie par le fait même les représentations quotidiennes de l'espace et du temps. Être chez soi et citoyen du monde en même temps appellerait ainsi à comprendre la continuité qui relie le chez soi et l'ailleurs. Dans la mesure où les programmes d'études de ces disciplines sont du ressort de l'État, il incomberait à ce dernier de jouer à la fois le rôle d'agent interne de cohésion sociale et de promoteur de l'ouverture au monde et de la diversité culturelle.

Pour essayer de comprendre comment l'enseignement de



l'histoire et de la géographie peut à la fois contribuer à forger des identités tout en élargissant les perspectives de l'apprentissage de la vie collective, certains ont examiné les modèles dominants de cet enseignement. Ainsi, la documentation recueillie par Bernard Ducret², du Lycée Gabriel Fauré, en France, permet de dégager grossièrement trois modèles d'enseignement pour apprendre à vivre ensemble. L'auteur prend le soin de préciser que ces modèles sont différents, voire antinomiques, et qu'on ne peut établir entre eux aucune hiérarchie car ils s'avèrent tous opérationnels dans la société dont ils sont issus et à l'échelle qui leur a été assignée.

Le modèle fermé

Dans ce modèle, l'enseignement de l'histoire et de la géographie se préoccupe essentiellement de son propre territoire. L'extérieur est ignoré de manière quasi absolue, l'intérieur fait l'objet d'une analyse approfondie et méticuleuse. Ce modèle s'avère opérationnel en cherchant à inculquer une forte identité régionale ou nationale à des enfants qui ne sont pas forcément originaires de l'espace étudié. Pas ou peu de cas est fait de l'existence des minorités, qu'elles soient linguistiques, religieuses, autochtones ou culturelles telles que prises en compte dans les instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme.

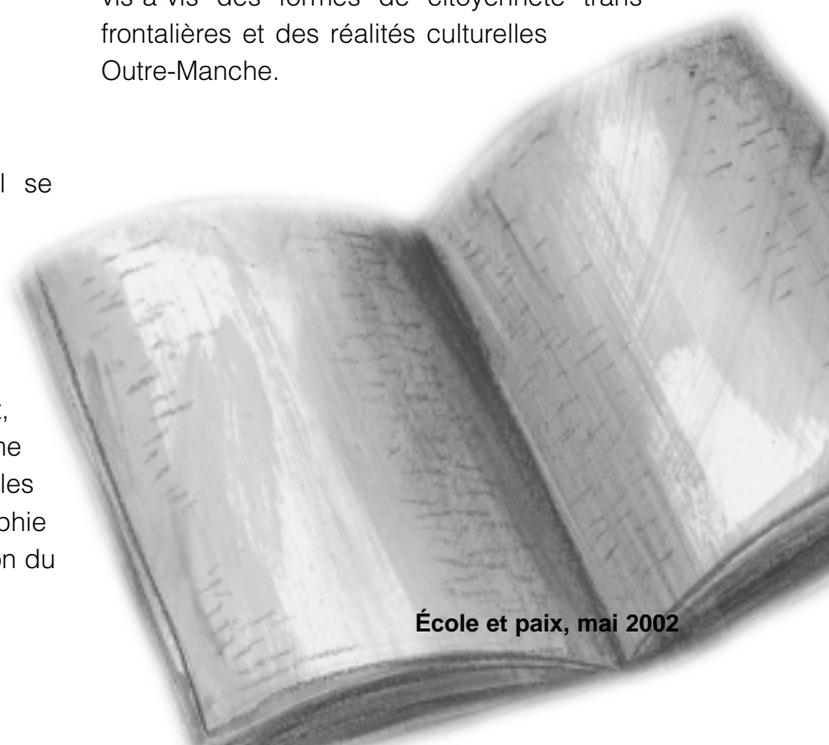
Le modèle juxtaposé

Ce serait le modèle le plus fréquent. Il se différencierait du modèle fermé en ce sens que le monde étranger est objet d'études. L'histoire et la géographie abordent les pays, les régions, les civilisations les unes après les autres. Ce serait le cas pour la France et, similairement, pour l'Italie, par exemple. Par ailleurs, comme l'observe R. Ferras, de l'IUFM Montpellier, les nouveaux programmes français de géographie proposent différentes échelles de distribution du

territoire : locale, régionale, nationale, européenne et mondiale ; le défi consisterait à jeter des ponts entre ces dynamiques spatiales, ce qui amène à débattre notamment de la notion d'« appartenances multiples ».

Le modèle relié

Moins fréquent, souligne-t-on, ce modèle se rencontrerait surtout dans les pays de culture anglo-saxonne. Il s'intéresserait principalement aux acteurs (administrations, entreprises, communautés ethno-linguistiques, individus). On insisterait aussi sur la confrontation des différents points de vue au sein du système-monde. Les approches pédagogiques privilégient les jeux de rôle, les enquêtes, les discussions. L'étude cite l'Irlande du Nord et l'Afrique du Sud comme ayant opté pour ce modèle, pays ayant traversé des tensions violentes. Chez ces derniers, l'adoption d'un modèle fermé ne pourrait qu'induire de la crispation et provoquer d'éventuelles nouvelles confrontations. D'autre part, cette approche ne vaudrait cependant pas pour l'ensemble des pays anglo-saxons ; en effet, selon Norman Graves, de l'Université de Londres, le programme anglais de géographie, par exemple, ne ferait que très laconiquement allusion à la construction de l'Union européenne, ce qui témoignerait du peu d'intérêt, au plan politique, vis-à-vis des formes de citoyenneté trans-frontalières et des réalités culturelles Outre-Manche.



Par analogie, on peut rapprocher ces trois modèles présentés ci-haut de celui de la transférabilité des apprentissages proposé par Charles E. Osgood (1962)³. D'après le psychologue, il y aurait trois niveaux de réaction face aux normes culturelles. Au premier niveau, on considère que ses propres normes culturelles sont normales et naturelles. On percevrait toutes les autres comme étrangères, exotiques et «non naturelles». À un deuxième niveau, on reconnaît le fait que les normes culturelles d'autres sociétés sont également des normes au même titre que ses propres normes, mais qu'elles sont autres. Enfin, on reconnaît le caractère relatif et spécifique d'une culture des normes que l'on a. On atteindrait ainsi par le fait même un degré supérieur de réflexion sur soi et sur les autres.

J.H.



Notes

1. Voir : Bureau international d'éducation (1999). «Apprendre à vivre ensemble grâce à l'enseignement de l'histoire et de la géographie». Rapport final du colloque. Genève, 63 pages.
[Résumé en ligne]. Accès : <http://www.ibe.unesco.org/International/Publications/FreePublications/andre.htm>
Bureau international d'éducation (1998). «Apprendre à vivre ensemble grâce à l'enseignement de l'histoire et de la géographie». *Formation et innovation en éducation*, N° 95.
[En ligne]. Accès : <http://www.ibe.unesco.org/International/Publications/Innovation/innohome.htm>
2. La typologie des modèles d'enseignement de l'histoire et de la géographie proposée par Bernard Ducret se base sur l'analyse comparée des manuels scolaires du Mexique, de la Malaisie, de la République Tchèque et de la Bavière (modèle fermé) ; de la France et de l'Italie (modèle juxtaposé) ; de l'Irlande du Nord et de l'Afrique du Sud (modèle relié). Résumé en ligne sur le site de l'Académie de Reims. Accès : http://xxi.ac-reims.fr/fig-st-die/actes/actes_99/ducret/article.htm
3. «Alternative to War and Surrender» : Urbana.

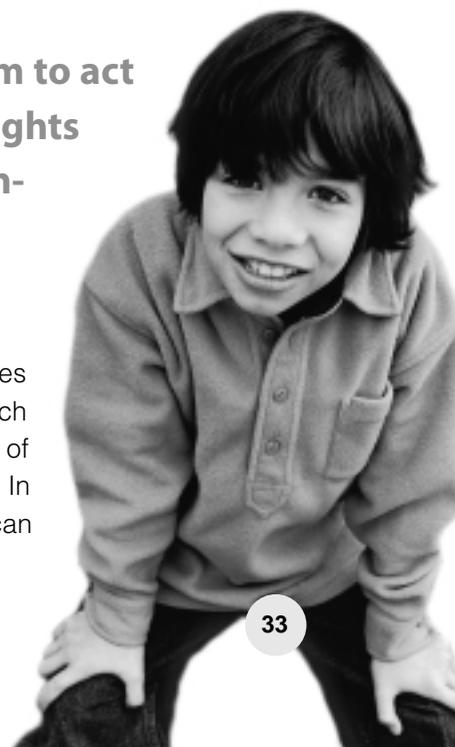
Challenging racism at school level

by Ray Harris

Human Rights Education has been defined as : «*the effort, through the combination of content and process, to develop in school students of all ages an understanding of their rights and responsibilities, to sensitise them to the rights of others, and to encourage responsible action to safeguard the rights of all in school and in the wider world*»¹.

Awareness of the problems in society is not enough, young people will have to gain knowledge, skills and attitudes to allow them to act to protect their own rights and to take the responsibility for protecting others' rights.

In schools, this is seen through the ethos and management of the school, its policies towards pupils, staff and visitors. It is also explicit in the taught curriculum. Each curriculum area has the potential to make clear those elements of its discrete body of knowledge and skills, which aid an understanding of rights and responsibilities. In schools where rights and responsibilities form the framework for learning, students can experience democracy in action.





Policies in schools should address issues of race, but within a framework of challenging every type of oppressive behaviour, whether focused on race, gender, disability or class. A school should have a clear policy to deal with incidents that discriminate against particular students. Within the curriculum, both formal and informal, issues related to race should be dealt with, in association with related forms of inequality and injustice.²

The Human Rights learning environment

To challenge racism and other oppressive actions, the main aim for a teacher is to create an educational environment, which not only embodies racial and cultural diversity, but also actively fosters positive inter-group attitudes and behaviour. There needs to be a democratic classroom and school ethos, where children learn the skills of participation through actively taking part in decision making. For skills to be developed in the classroom there should be an emphasis on the use of co-operative and collaborative methods of learning.

Role-playing and activities involving social simulations, which appeal to the judgement of children and young people, should also be part of the normal learning programme.

UNICEF's research³ has shown that schools, already taking a human rights approach, find that sound knowledge and practice of human rights, which provide a secular, international values code, can improve relationships within the school and considerably improve behaviour amongst students.

Rights have to be lived, not just theorised and those responsible for managing a school have an obligation to act as human rights protectors as well as implementers. Students have to learn (and live) their own rights and discover ways in which they can protect the rights of others. Democratically established and effective school councils can be a good starting point, and the use of peer mediators and student conflict managers may also be effective. Fully participative school governments, as found in

rural schools in Colombia⁴, for example, are models of education for human rights.

When should this type of education begin ?

For this type of education to be effective there needs to be a developmental approach which responds to children's development. Goodman has shown that the seeds of prejudice are sown at a very early age⁵, stating that prejudice, ethnic bigotry and gender bias may be learned as part of a stereotyping process beginning at birth and based on false or inappropriate generalisation.

Based on Dynneson and Gross⁶ developmental stages of citizenship, Lynch (1992) suggests that the values and attitudes acquired during the early years of socialization, will be difficult to change later. He says that educators working in the pre-school stage need to work on eradicating early prejudices and to promote values and skills of social association and judgement. Concepts such as justice and fair play may be fostered by a conducive social environment and appropriate activities facilitated by well trained and aware educators.

If a school aims to facilitate children's sense of self esteem, critical thinking skills and an ability to stand up for themselves and others, then the methodology must allow them to experience their intelligence and power as having a constructive effect on their world. For this to happen, children must be given power through active participation and decision making.

References

1. *Universal Declaration of Human Rights*
2. *The Convention on the Rights of the Child* was adopted and opened for signature, ratification and accession by General Assembly resolution 44/25 of 20 November 1989. It entered into force 2 September 1990, in accordance with article 49.
3. UNICEF UK (2000) «*Citizenship in schools –a baseline survey.*»
4. Colbert, V., Chiappe, C., & Arboleda, J. (1990) «*The New School Programme : More and better Primary Education for Children in Rural Areas.*» Paper presented at the World Conference on Education for All, Jomtien, Thailand.
5. Goodman, M.E. (1973) *Race Awareness in Young Children* (New York : Collier Books).
6. Gross, R.E. & Dynneson, T.L. (1991) (1985) «*An eclectic approach to citizenship : developmental stages.*» *The Social Studies* 76 (1) 23-7.

Inmigración, interculturalidad y cultura de paz

por José Tuvilla Rayo



Dice un proverbio turco del siglo XV : «*Un pájaro encuentra refugio en un matorral. ¿ No puedes tú ser siquiera como un matorral ?*». En la actualidad este adagio recobra su significado ante un fenómeno como el de la inmigración que exige una nueva lectura, reconstrucción y reinención de las relaciones entre cultura y desarrollo frente a un cambio de época que nos plantea una nueva manera de mirar el mundo y que nos exige el abandono de algunas certezas para interpretarlo y organizarlo, pero sin olvidar que siempre detrás de los planteamientos éticos, políticos, culturales o exclusivamente económicos está un rostro humano. Atacar la pobreza, crear empleo o impulsar la solidaridad, poniendo en primer lugar a las personas, en un mundo donde las diferencias entre los opulentos y los desposeídos se ha ampliado extraordinariamente en los últimos años, son objetivos difíciles de alcanzar. Y lo son aún más agudizados por el efecto de la globalización como resultado de la integración de los sectores económicos y financieros a escala mundial.

Efecto posible debido al rápido y significativo progreso tecnológico ; los cambios geopolíticos y una ideología dominante fundada en la regulación del mercado, inicialmente aplicada a los intercambios económicos y financieros, y gradualmente extendida a todos los otros sectores de la actividad humana, incluyendo el sector social. Los peligros de este fenómeno (Petrella 1996 ; Hallak 1999) – orientados hacia la unificación del mundo bajo los principios de liberalizar, desreglamentar y privatizar – pueden conducir a la dominación del futuro de la sociedad por la «lógica» del mercado ; el debilitamiento de los Estados ; la globalización económica y cultural ; un concepto productivista de la educación que ignora los valores (sociales e individuales) ; y el aumento de la exclusión social. Sin duda que una de las consecuencias de la globalización



es el inicio de una nueva etapa de los movimientos migratorios internacionales – con un flujo procedente de países con una gran explosión demográfica y unas economías inestables, en muchos casos, a unos niveles de desarrollo comparados con los años 70 – en unos países de acogida caracterizados por una implosión demográfica unida a un ritmo sostenido de crecimiento económico. Frente a este escenario cercano y posible es fundamental que los profesionales de la educación conozcan las razones de algunas de las medidas curriculares y no curriculares adoptadas desde la mirada de la Educación para la Paz, la educación en los derechos humanos o la interculturalidad. Y esto porque dicho patrocinio responde a los desafíos del momento y constituye algunas de las acciones emprendidas para resolver los grandes retos del futuro – entre los que se encuentra la incorporación a nuestras



sociedades de un movimiento creciente de inmigrantes – y que exigen para superarlos la promoción de valores relacionados con la solidaridad y la justicia social. (Tuvilla 1998 ; Mesa 2000).

La cuestión que en los momentos actuales plantea el fenómeno de la inmigración, desde una visión socio crítica, evidencia la desigualdad estructural de un mundo globalizado donde predomina un nuevo racismo basado no en la razas sino en las culturas y que predica, bajo pretexto de la defensa de la diversidad cultural, la segregación sistemática de los diferentes (Baker 1981 ; IOE 1995) ; pero no de todos los «diferentes» o «extranjeros», sino de los llamados «inmigrantes» que pertenecen a culturas no europeas y proceden de los países menos adelantados. La integración de los trabajadores migratorios y sus familias en el entorno social de los Estados receptores sin perder su identidad cultural es uno de los problemas objeto del debate internacional. ¿Cómo ha de ser esa integración ? En la actualidad muchos son los modelos de integración empleados, inspirados más en el ámbito del deber ser que en una postura analítica de la realidad (Gómez 2000). Realidad que pone de manifiesto que el inmigrante está integrado, pero en una posición de desigualdad lo que pone en entredicho los grandes ideales humanistas contenidos en las leyes nacionales o en los instrumentos del derecho internacional inspirados en los derechos humanos. La pregunta de base está en precisar si la globalización responde a una nueva forma de gobernar el mundo basada o no en esos valores y principios que fundamentan las sociedades democráticas o, por el contrario, obedece exclusivamente a criterios de mercado y rendimiento económico. Y las instituciones educativas, en este sentido, no pueden quedar al margen de este debate, pues de ellas depende en gran medida la posibilidad de humanizar la globalización a través de la puesta en práctica de estrategias y acciones creativas que inspiradas en los derechos humanos permitan tanto la cohesión

social como la resolución no violenta de los conflictos por medio de la formación de una ciudadanía responsable capaz de enriquecer y, a su vez, beneficiarse del contacto y la convivencia con otros modos de pensar y de actuar.

Abordar el fenómeno de la inmigración desde todos los centros educativos plantea el diseño de estrategias y planes desde dos conceptos complementarios : la educación policultural y la educación intercultural. La educación policultural engloba las políticas y prácticas educativas que satisfacen las distintas necesidades educativas de grupos de la sociedad que pertenecen a tradiciones culturales diferentes, en tanto que la educación intercultural engloba las políticas y prácticas educativas que permiten a los miembros de diferentes culturas, ya se encuentren en posición mayoritaria o minoritaria, aprender a interactuar constructivamente entre ellos. La educación intercultural subraya la preservación de la identidad de cada grupo, acompañada de la aceptación de la diversidad que lleva al entendimiento y la tolerancia. Para ello la educación intercultural requiere que las mayorías y las minorías se conozcan, conozcan sus características culturales específicas, sus historias respectivas y el valor de la tolerancia y el pluralismo.

Diversos son los factores clave que podrían contribuir al éxito de las políticas en la esfera de la educación intercultural y policultural. Uno de ellos es la inclusión de los grupos minoritarios en la sociedad. Ello implica la promoción de la cohesión social mediante el estímulo de la participación de las minorías en la vida pública y en la sociedad democrática. De ello se desprende que las relaciones escolares y comunitarias, particularmente en la esfera de la educación y la cultura, sólo podrán mejorar cuando se adopten las correspondientes medidas jurídicas, políticas y económicas que aseguren la pertenencia de espacios localmente compartidos, incluidas las cuestiones de igualdad y justicia social.



Los parámetros del debate de la educación policultural e intercultural se pueden resumirse en dos principios : no-discriminación y derecho a la paz. El derecho de todo ser humano a la paz constituye el fundamento de la Cultura de paz definida por Naciones Unidas y cuyo desarrollo pleno está integralmente vinculado, entre otros objetivos, a : eliminar todas las formas de racismo, discriminación racial, xenofobia y actos de intolerancia conexos ; y promover el entendimiento, la tolerancia y la solidaridad entre todas las civilizaciones, pueblos y culturas, incluidas las minorías étnicas, religiosas y lingüísticas. La educación a todos los niveles es uno de los medios fundamentales para edificar una Cultura de paz. En ese contexto, es de particular importancia la educación en la esfera de los derechos humanos. Derechos que a lo largo de muchos siglos se han ido aquilatando como un verdadero tesoro y que son la salvaguardia del futuro de miles de millones de seres humanos. En un mundo convulsionado por los conflictos tanto armados como estructurales, esos derechos ejercidos y respetados, encarnados en bienestar y desarrollo humano deberían ser la mejor herencia para las generaciones venideras y el antídoto para humanizar la globalización.

Referencias :

- BAKER, M (1981). «The New Racism», London : Junction Books.
- GÓMEZ CRESPO, Paloma (2000). «En torno a la integración : aportaciones para un debate sobre su conceptualización y análisis». Madrid. (Trabajo presentado en el II Congreso sobre Inmigración en España).
- HALLAK, J (1999). «Globalización, derechos humanos y educación». Paris : UNESCO.
- IOE (1995). «Extraños, distintos, iguales o las paradojas de los españoles sobre los extranjeros». Madrid.
- MESA PEINADO, Manuela (2000). «La educación para la Paz en el nuevo milenio». Papeles de Cuestiones Internacionales, 72, Otoño. Madrid : Fuhem.
- PETRELLA, R (1996). «Les dangers de la mondialisation». Québec : CEQ.
- TUVILLA, J (1998). «Educación en Derechos Humanos, hacia una perspectiva global». Bilbao : Desclée De Brouwer.

“ **Recognizing the urgent need to translate the objectives of the Declaration into a practical and workable Programme of Action, the World Conference against Racism, Racial Discrimination, Xenophobia and Related Intolerance :**

[...] 129. Urges States to introduce and, as applicable, to reinforce anti-discrimination and anti-racism components in human rights programmes in school curricula, to develop and improve relevant educational material, including history and other textbooks, and to ensure that all teachers are effectively trained and adequately motivated to shape attitudes and behavioural patterns, based on the principles of non-discrimination, mutual respect and tolerance ; [...]. ”

- World Conference, Declaration and Programme of Action, Durban, September 2001.



Durban as seen, felt and understood

by Joshua Cooper

The United Nations World Conference Against Racism brought together movements from every corner and continent of the world. It was a dynamic expression of determination for humanity to define our communities and the global civil societies.

Leaving Atlanta's airport with an exhibit from the Martin Luther King Jr. Center for Non-violent Social Change, complete with written notes in the margin of a major Gandhi work, and a CNN farewell with Jesse Jackson, Rep. Cynthia McKinney and Rep. John Conyers, the journey for justice began.

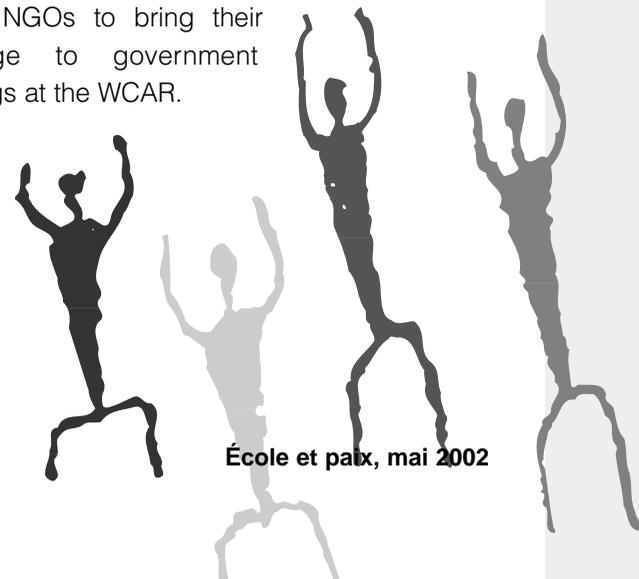
It was appropriate to be on the longest flight in world with African Americans carrying the torch for tolerance and respect. Rep. McKinney is leading member on human rights in our Congress, focusing on the latest challenges facing our country, while Rep. Conyers has focused on reparations for over a decade. Both met with constituents during the flight and began efforts to influence governments to understand the manifestations of racism embodied in slavery.

At every stage of the trip, one would meet more people with a lifetime of experience dedicated to eradicating racism in systems of governance and erasing hate from personal relationships rooted in racial discrimination.

In South Africa, the voyage against violence and oppression began at a cricket stadium during the NGO forum of the World Conference Against Racism (WCAR). For almost a week, the field was filled with tents packed with participants discussing the nearly 40 caucus items. Under sun and moon, the conversations and coordinated advocacy continued.

I was fortunate enough to speak in one of the tents with Gandhi's granddaughter, Ela Gandhi, a Parliament member with the African National Congress. During our speeches discussing self-determination, the crowd swelled beyond the tent – a common occurrence at this meeting of the minds. In the land where Gandhi spent 21 years developing skills for nonviolence, his descendants continue spreading his message to the world – needed now more than ever.

Imagine for a moment, stadiums filled with people working for justice until the floodlights went out after midnight. The level of dedication was overwhelming and the only time people took a break was to pack stands - not to watch sports or listen to pop stars - to watch social justice activists share stories of struggle and peacemakers to offer encouragement for equality based on often insurmountable odds. The climax of the conference was a stage of heads of state and Nobel peace laureates encouraging NGOs to bring their message to government meetings at the WCAR.



École et paix, mai 2002



Between the Declaration and Program of Action parallel meetings, participants lobbied government delegations for concise legal language guaranteeing the next level of advocacy upon return to remove racist policies and propose new processes for creating systems promoting equality and dignity.

If one had enough energy, there were also Plenary Sessions where NGOs, leaders of UN specialized agencies and governments addressed the issues of racial discrimination, xenophobia and intolerance. There were also UN-sponsored panels with recommendations focusing on a variety of topics from indigenous peoples' rights to earth rights. There were also endless caucus meetings and program meetings being launched through various networks to let the world know that Durban is the dawn of the movement to eliminate racism through a culture of nonviolence and human development. Other projects piggybacked with the global meeting to allow human rights movements to focus on education and empowerment.

If one had an ounce of energy remaining, the film festival against racism featured African narratives of race rarely featured in Hollywood that kept one thinking deep into one's dream state.

Beyond the bundle of business cards in one's hand at the conclusion of the conference, there are memories of shared solidarity in South Africa and, even more significant, a promise to seek changes in ourselves and systematic changes in society.

Both before and beyond the World Conference, we must share ideas to promote understanding and create campaigns to call on governments to enact programs galvanizing our minds and hearts to reflect and respect all human rights for all. The task of translating the text into actions affecting our daily lives is the core of the World Conference. Our efforts begin when we bring Durban to our doorstep and our downtowns.

The phantom of racism is the doctrine of dispossession and domination of indigenous peoples. The conference noted the Papal Bulls setting the stage for enterprises of expansion and extermination. The remnants of the philosophy of Papal Bulls is still lingering over the liberation of indigenous peoples through such doctrines as *terra nullius* that was only challenged and conquered by the Aborigines in Australia with cases such as *Mabo* and *Wik*.

Indigenous peoples appeared for the first time in international law in the WCAR text including an «s» without a footnote or asterisk providing special status without right of self-determination. As one key government official noted, «The brackets are off. We can move forward,» referring to the upcoming negotiations on the Draft Declaration on the Rights of Indigenous Peoples at the UN Commission on Human Rights. This is only the first step and not a century too late.

As one of the Native leaders in the Americas, Vine Deloria Jr., noted «Being guilty for remote sins is easy ; accepting responsibilities for current and future sins is difficult. It is this contemporary attitude toward aboriginal peoples that must be changed rather than compensation for past wrongs.»

Joshua Cooper

Publications EIP/CIFEDHOP

Collection «Perspectives régionales»

La collection «Perspectives Régionales» a été conçue comme un espace de parole à l'attention de ceux et celles qui œuvrent sur des terrains divers un peu partout dans le monde. Les articles qui sont proposés permettent de situer l'action éducative dans son rapport aux valeurs à privilégier dans une société de droit. Déjà parus : Vues d'Afrique I et II.



«Vues d'Afrique»

Ces deux numéros s'inscrivent dans la continuité des activités de formation des formateurs que le CIFEDHOP développe depuis 1988 avec des partenaires africains. Ils sont un portrait des représentations qu'ont des acteurs sur les principaux enjeux de l'éducation aux droits de l'homme en Afrique.

15 Fr.s. / 9 € / 10 \$

Collection «Thématique»

La collection «Thématique» présente des analyses de problématiques qui portent sur les dimensions juridiques, socio-politiques et pédagogiques des droits de l'homme dans le monde. Les articles proposés s'inscrivent dans un débat d'idées qui a pour but de porter à l'attention du monde de l'éducation des enjeux aux conséquences multiples pour son présent et son devenir. Privilégiant une approche pluridisciplinaire, «Thématique» veut ainsi contribuer à une lecture d'ensemble de sujets dont la nature déborde largement le champ d'une seule discipline. Cette revue paraît une fois l'an, à la suite de chacune des sessions internationales organisées par le Cifedhop, à Genève, au cours du mois de juillet. Également disponible : un numéro trilingue hors-série sur le droit international des droits de l'homme.



Dernier numéro :

«L'éducation, une question de droit»

Ce numéro présente une vue d'ensemble du droit à l'éducation aux plans juridique, sociologique, politique et pédagogique. En français, anglais et espagnol.

15 Fr.s. / 9 € / 10 \$

Bandes dessinées

Réalisées par des artistes de grande renommée, les bandes dessinées éditées par l'EIP ont pour but de sensibiliser petits et grands à la situation des droits de l'homme et de la paix dans le monde.

«Un demi-siècle de droits de l'homme» «Fifty Years of Human Rights»



Les 50 ans de la *Déclaration universelle des droits de l'homme* ont été l'occasion de réactualiser le regard que l'EIP avait posé sur ce texte fondateur, avec le premier numéro de «Dessine-moi un droit de l'homme». En anglais et en français.

20 Fr.s. / 13 € / 20 \$

«Venus d'ailleurs»

«Venus d'ailleurs» est la dernière-née de ces BD. Dessins de Bordji et texte de Gamal Sidki. Sous la coordination de Lucie-Mami Noor Nkaké et Monique Prindezis. Contributions de Michel Bastien, Marc Gourelé, Isabelle Hamaide, Jean Hénaire, Bernadette Jospin et Véronique Truchot. Avec le soutien financier de l'Agence intergouvernementale de la francophonie.



20 Fr.s. / 13 € / 20 \$

Les Dossiers du CIFEDHOP



Ces dossiers thématiques sont préparés à l'attention des participants aux

Sessions internationales du CIFEDHOP.

Dernière parution, en juin 2001 :

«L'éducation aux droits de l'homme contre le racisme». *Gratuit*

et aussi...

Il «Socrate» per il nuovo millennio

Le Lycée italien Socrate publie en collaboration avec l'EIP-Italie la *Déclaration universelle des droits de l'homme* en anglais, français, latin et italien.



«Pour une éducation à la citoyenneté»



Un cédérom *multimedia* préparé par l'Unesco, en collaboration avec l'Internationale de l'Éducation, à l'attention plus particulière des enseignants du préscolaire et du primaire.

Rens. : cdeducation@unesco.org

«Genève un lieu pour la paix»

Un catalogue qui est le reflet d'une exposition du même nom présentée pour la première fois à Genève, en automne 2001. Un livre d'hommage que les auteurs rendent à cette ville et à ceux et celles qui y oeuvrent pour la paix.



École et paix, mai 2002

Publications de l'observatoire

Portail de l'observatoire

La création d'un portail de l'observatoire à même le site de l'EIP-Internationale :



www.eip-cifedhop.org/portail/index.html

<http://www>

éducation, droits de l'homme, citoyenneté, démocratie, paix.
Sites et liens



www.eip-cifedhop.org/portail/index.html

Un projet d'observatoire pour l'EIP Document de réflexion.



www.eip-cifedhop.org/portail/termes/orientations.html

Droits de l'homme et éducation

Décembre 2001. Textes de Verdiana Grossi, Jean Hénaire et Michel Vuille.
ISBN : 2-9700247-6-4. 128 pages.



www.eip-cifedhop.org/portail/analyses/cadreconc.html

100 et 1 mots/100 and 1 terms



Un lexique contenant les principaux termes et concepts juridiques employés dans le domaine des droits de l'homme. Texte écrit par Ramdane Babadji, en collaboration avec Yves Lador et Lucie-Mami Noor Nkaké. Co-publication

de l'EIP et du Bureau international d'éducation.

A glossary of the main legal terms and concepts used in human rights. Text by Ramdane Babadji, in collaboration with Yves Lador and Lucie-Mami Noor Nkaké. A co-publication of EIP and the International Bureau of Education.

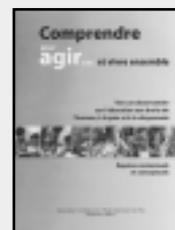


www.eip-cifedhop.org/portail/termes/termes.html

Comprendre pour agir... et vivre ensemble

Repères contextuels et conceptuels.
Septembre 2001.

ISBN : 2-9700247-5-6, 26 pages.



Adhésion / Adhesión / Membership

Donner à l'éducation à la paix la place qui lui revient en adhérant à l'EIP

Les activités de l'EIP connaissent un développement mondial grâce au travail de terrain développé par les sections nationales. Si le nombre de nos membres est en croissance, il n'en demeure pas moins que nous sommes confrontés à des difficultés financières qui nous obligent, parfois, à refuser de nouveaux projets éducatifs en faveur de la paix et des droits de l'homme. Un grand merci à tous nos membres pour leur fidèle soutien qui permet à l'EIP de continuer à grandir et à rayonner dans le monde.

Dar a la educación para la paz el lugar que merece adhiriendo a la EIP

Las actividades de la EIP y de sus secciones nacionales se desarrollan a nivel mundial. Si bien el número de nuestros miembros está creciendo, nos enfrentamos a dificultades financieras que nos obligan a veces a redarzar proyectos educativos a favor de la paz y los derechos humanos. En virtud de esto, un enorme agradecimiento a todos nuestros miembros por su fidelidad y a las secciones nacionales por su comprometido trabajo en el terreno. Gracias a vuestras cotizaciones la EIP puede continuar su desarrollo y seguir extendiéndose en el mundo.

Give peace education its rightful place by joining EIP

The activities of EIP and its national groups continue to develop around the world, and we are very grateful to all of our members for their commitment and hard work. However, even if the number of members continues to grow, we are still confronted with financial difficulties that sometimes force us to refuse projects in favor of human rights and peace education. Thanks to your contributions, EIP can continue to develop and spread throughout the world.

Adhésion à l'EIP et abonnement à «École & Paix»

Adhesión a la EIP y abono a «Escuela y Paz»

Membership in EIP and subscription to «Schools for Peace»



Nom / Apellido / Name Prénom / Nombre / First name

Rue / Calle / Address

Code postal / Código Postal / Post code Ville / Ciudad / City

Pays / País / Country



Je souhaite devenir **membre de l'EIP** et recevoir la publication «**ÉCOLE ET PAIX**».

Deseo ser **miembro de la EIP** y recibir la publicación «**ESCUELA Y PAZ**».

I would like to become a **member of EIP** and receive the magazine «**SCHOOLS FOR PEACE**».

Membre actif / Miembro activo / Individual Member Fr.s.50.- €34.- \$30.-

Membre bienfaiteur / Miembro benefactor / Benefactor Fr.s.200.- €137.- \$120.-

Organisation, école / Organización, escuela / School or Association Fr.s.250.- €171.- \$150.-

Signature / Firma.....

Coupon à renvoyer à : **EIP**, 5, rue du Simplon, 1207 Genève - Suisse. Règlement de la somme par chèque, virement ou mandat.
Suisse : CCP - 12-14023-2 / UBS C : 210.684.00Q

Autres pays : Euros ou Francs suisses à convertir dans la monnaie du pays et à payer par mandat international.

Enviar el cupón a : **EIP**, 5, rue du Simplon, 1207 Ginebra - Suiza. Pago del importe en cheque, giro o mandato.
Suiza : CCP - 12-14023-2 / UBS C : 210.684.00Q

Otros países : Euros o Francos suizos a convertir en la moneda del país y a pagar por mandato internacional.

Return the coupon to : **EIP**, 5, rue du Simplon, CH-1207 Geneva - Switzerland. Payment may be made by cheque, bank transfer or international money order.
Switzerland : CCP 12-14023-2 / UBS C : 210.684.00Q

Other countries : Convert the Euro or Swiss franc amount into your local currency.

L'EIP dans le monde / en el mundo / around the world

AFRIQUE / AFRICA

BENIN	Antoine PADONOU	B.P.1610, COTONOU	
BURKINA-FASO	Maïmouna TANKOANO	B.P. 1465, OUAGADOUGOU	Courriel : tankmai@fasonet.bf
CAMEROUN	Gabriel SIAKEU	B.P. 7715, YAOUNDE	Courriel : eipcarn@hotmail.com
CONGO R.D.C	Tim BADIBANGA-MUKENDI	B.P. 3381 KINSHASA	Courriel : mobikin@ic.cd
GHANA	Stephen OEHNE-LARBI	National Commissions for Civic Education, PO Box 164, Bekwai ASHANTI	
GUINEE	Alpha Oumar DIALLO	CNG UNESCO, B.P. 964, CONAKRY	Courriel : aodesco58@hotmail.com
KENYA	Lily NANGA OTSYULA	B.P. 21784, NAIROBI	
MADAGASCAR	Victorine RANAIVOSON	Lot II K 32 bis, Andravoahangy, 101-ANTANANARIVO	
MALI	Néguédougou SANOGO	Ministère de l'éducation, B. P. 1583 BAMAKO	Télécopieur : 223 - 22 27 56
MAROC	Fatima BOURHAILA	73, rue Shakespeare, Amerchich, MARRAKECH	Courriel : fbourhaila@iam.net.ma
NIGER	Issa Camara BOUBACAR	B.P. 11177, NIAMEY	Télécopieur : 227 753313
SENEGAL	Saliou SARR	B.P. 163, THIES	Courriel : salioeip@sentoosn
TOGO	Yao Z. ABOTSI	B.P. 4139, LOME	Courriel : zabotsi@hotmail.com
TUNISIE	Abdelkarim ALLAGUI	21, rue des Mimosas, 2070 LA MARSA	Courriel : abdelkarim.allagui@fshst.rnu.tn

AMÉRIQUE / AMERICA

ARGENTINE	Rosa KLAINER	Loyola 670 4º Piso dto 15 (1414) CAPITAL FEDERAL	Courriel : rklainer@cvcti.com.ar
BOLIVIE	Ivanna FERNANDEZ MARTINET	Casilla 3367, LA PAZ	
CHILI	Abraham MAGENDZO	Brown Sur 150 - Nunoa, SANTIAGO	Courriel : amagendz@rdc.cl
HAWAII-USA	Joshua COOPER	3524 Campbell Avenue, HONOLULU 96815	Courriel : joshua@hawaii.edu
MEXIQUE	Frans LIMPENS	A.P. 1-1117, 76001, Centro Queretaro , Oro	Courriel : flimpens@prodigy.net.mx
PANAMA	Graciela VILLARREAL DE ALVARENGA	Cerro Viento Calle 15-C-1642, 55-2362, PAITILLA	Courriel : quico2@latinmail.com
QUEBEC-CANADA	Véronique TRUCHOT	5166 rue St Denis, MONTREAL H2J 2M2	Courriel : info@eip-cifedhop.org

ASIE / ASIA

INDE	Nalini KURVEY	Indian Institute for Peace, Disarmament and Environmental Protection 537, Sakkardara Road, NAGPUR - 440-009	Courriel : iipdep@nagpur.dot.net.in
JAPON	Itsuka SAKATA	7-1-1612 Takahama, 6590033 ASHIYA, HYOGO	Courriel : itsuka77@hotmail.com
THAÏLANDE	Valai NA POMBEJR APNIEVE	920 Sukhumit Road, P.O. Box 967 Prakanong Post Office , BANGKOK 10110	Télécopieur : 662 391 08 66

EUROPE / EUROPA

ALLEMAGNE	Brigitte LAUN	Südstrasse 8, 26954 NORDENHAM	
BELGIQUE	Poï DUPONT	3, rue de Virginal, 7090 HENNUYERES	Courriel : michel.bastien@skynet.be
ESPAGNE	José TUVILLA	C/ Artes de Arcos Marco 10, 3º A-04400 ALHAMA DE ALMERIA	Courriel : tuvilla@larural.es
	Guillem RAMIS	Ca'n Pèl, 8, 07009 ES PLA DE NA TESA, MALLORCA	Courriel : Guiramis@teletelie.es
FRANCE (Paris)	Renée MARCHAND	Citoyens du Monde, 15 rue Victor Duruy, 75015 PARIS	Courriel : citmonde@worldnet.fr
(Aude)	Roger REVERDY	82, avenue de Langlé, 11400 CASTELNAUDARY	Courriel : rrr@club-internet.fr
(Charente-Maritime)	Eric SABOURIN	150, rue de Garochand, 17400 TERNANT	Courriel : florine.sabourin@wanadoo.fr
(Rhône-Alpes)	C. MORDELET	Tisser La Paix, 50, rue J. Curie - 4 E, 69005 LYON	Télécopieur : 33 4 78 25 25 20
GRECE	Dimitra PAPAPOPOULOU	Institute of Education for Peace, 47, Diokitiriou Str., THESSALONIKI 546 30	Courriel : dipeace@psy.auth.gr
HONGRIE	Agnès JANTSITS	Korong u.7.b., 1145 BUDAPEST	Courriel : ajantsits@euroweb.hu
	Eva BORBELY NAGY	Szigony u.9, 1083 BUDAPEST	Courriel : h11397bor@ella.hu
ITALIE	Paola TANTUCCI	EIP-Sirena, Via Angelo Bellani 3, 00153 ROMA	Courriel : sirena_EIP@iol.it
LITUANIE	Girvydas DUOBLYS	Verkiu 45-502, VILNIUS	Courriel : girvydas@post.omnitel.net
NORVEGE	Sigrid ALVESTAD	Ramsay, 5310 HAUGLANDSHELLA	Courriel : sigrid@hl.telio.no
PORTUGAL	Jose Alberto GONCALVES SARAIVA	Dra Laura Aires, Lote 32-7 o D Massama 2745 QUELUZ	Courriel : jasarariva@mail.telepac.pt
ROYAUME-UNI (Birmingham)	Audrey OSLER	c/o School of Education, University of Leicester 21 University Road GB Leicester LE1 7RF	Courriel : A.H.Osler@bham.ac.uk
(Milton Keynes)	Hugh STARKEY	15 Woodley Headland, MILTON KEYNES MK7 6AA	Courriel : hugh@ox-west.demon.co.uk
RUSSIE	Janna LEBEDEV	Zentralnaja, 22-32, 142432 TCHERNOGOLOVKA	
SLOVENIE	Alenka BREGANT	EIP Slovenija - ola za mir , Prvomajska 25, 2000 MARIBOR	Courriel : alenka.bregant@guest.arnes.si
SLOVAQUIE	Jana KVICINSKA	c/o Milan foundation, Hviezdoslavovo nam.17, 811 02 BRATISLAVA	
SUISSE	Yves LADOR	5, rue du Simplon 1207 GENEVE	Courriel : eip-cifedhop@vtxnet.ch

MOYEN-ORIENT / MEDIO ORIENTE / MIDDLE EAST

EGYPTE	Salma GALAL	Faculty of Medecine El-Azhar 23, Sh. Abdel Kader El-Maghrebi, LE CAIRE 11351	Courriel : hashem@mbboxes.com
JORDANIE	Suleiman S. SWEISS	B.P. 1534, AMMAN 11118	Courriel : dhsweiss@index.com.jo
PALESTINE	Noah SALAMEH	The Center for Conflict Resolution and Reconciliation P.O.Box 861 BETHLEHEM	Courriel : salamehn@hotmail.com
SYRIE	Salam KAWAKIBI	B.P. 488 ALEP	Courriel : kawakibi@mail.sy

OCÉANIE / OCEANIA

NOUVELLE CALEDONIE	Patricia GERBAULT	14, rue Schmidt-Ste Marie, 98800 NOUMEA	
--------------------	-------------------	---	--

OCÉAN INDIEN

ILE MAURICE	Mahendranath BUSGOPAUL	P.O. Box 250, 6504 Curepipe MAURITIUS	Courriel : halley@intnet.mu
-------------	------------------------	---------------------------------------	-----------------------------